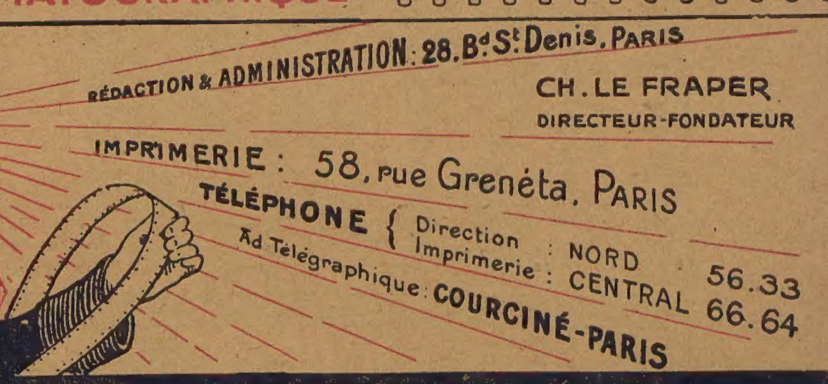
9e Année. - N° 49. Le N° : 1 franc 6 Décembre 1919

Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE



BARRABAS

Ciné-Roman en 12 épisodes

de Louis FEUILLADE

(Film **Gaumont**)

sortira en première semaine






ECLAIR
TIRAGES
TITRES
PHOTOS
DÉVELOPPEMENTS
"ÉCLAIR"
les fait VITE et BIEN
12, rue Gaillon, PARIS
Téléph. : LOUVRE 14-18
CINEMA ECLAIR
PARIS



La Faute d'Orthographe

Comédie en 2 parties

Édition Gaumont du 2 Janvier

Longueur : 680 mètres environ
:: :: 1 affiche 110 × 150 :: ::
Nombreuses photos :: :: ::



Comptoir Ciné-Location
Gaumont
ET SES AGENCES RÉGIONALES

9e Année - N° 49. Le N° : 1 Franc 6 Décembre 1919

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :	Directeur : CH. LE FRAPER	TÉLÉPHONE : Direction : Nord 56-33 / Imprimerie : Central 66-64
FRANCE — Un an. . . . . . . 15 fr.	*Rédaction et Administration :*	*ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :*
ÉTRANGER — Un an. . . . . . . 20 fr.	28, Boulevard Saint-Denis, PARIS.	COURCINÉ-PARIS

Perte de Vitesse

(Par Ch. LE FRAPER)

Oui, il me semble que nous sommes en perte de vitesse, et bien près de faire une de ces glissades sur l'aile dont on se relève tout meurtri lorsqu'on a le bonheur de ne pas se rompre les os.

La surproduction du film est actuellement formidable. Chaque semaine, les sujets les plus divers, mais aussi les moins variés affluent à Paris. Demain, la production boche, plus ou moins camouflée, grossira encore le torrent qui roule sur notre marché. Déjà, elle filtre au travers de nos frontières, n'en déplaise aux conjurés qui ont fait le serment de l'empêcher de passer. Qu'ils creusent les tranchées, il en est temps, et demandent des volontaires. Car j'aime à croire que ces « va-t'en-guerre » en pantoufles n'y descendront pas eux-mêmes, à moins que la Paix leur ait donné soudain des âmes de héros. Mais passons...

Le métier de loueurs de films, dans de telles conditions, devient extrêmement onéreux. Plusieurs de nos collègues m'ont fait part de leurs doléances. Ils sont tous, ou presque tous, dans une situation difficile, rendue plus inextricable encore par l'inconstance de leur clientèle.

Il faudrait cependant s'entendre et se rendre compte que si l'éditeur et le loueur sont à peu près solidaires, le Directeur de Cinéma ne peut pas vivre sans le concours de ce dernier qui est l'intermédiaire indispensable en l'état actuel de l'exploitation.

Or, le Loueur est le plus mal partagé. La surproduction provoque une concurrence qui éparpille sa clientèle et l'oblige à baisser ses prix. D'autre part, ses frais montent sans cesse puisque, pour s'assurer des programmes, il a dû signer des contrats avec l'Amérique, dont le prix, par suite de la hausse du change, est aujourd'hui presque doublé.

Il s'en suit que la prise en charge du mois, toujours en hausse, dépasse aujourd'hui le chiffre d'affaires si élevé soit-il. Et l'on en arrive à ce paradoxe extraordinaire que, plus la prospérité de la maison est manifeste, plus le déficit, en fin d'exercice, est considérable.

Nos amis, les Directeurs de Ciné, se rendent-ils un compte exact de la situation? Je ne le pense pas, car la plupart d'entre eux, qui sont d'excellents commerçants, se seraient déjà inquiétés d'une formule susceptible de rétablir l'équilibre. Ils sont les premiers intéressés.

Il faut, pour leur propre sécurité, qu'il existe à Paris le plus grand nombre de loueurs possible. Si par malheur un certain nombre de ceux-ci venaient à abandonner la lutte, il est évident que les plus forts, seuls, résisteraient, coûte que coûte, au prix de sacrifices qui pourraient atteindre des millions. Mais qu'adviendrait-il des directeurs de cinéma, le jour où le marché se trouverait dominé par deux ou trois grosses puissances financières? C'est très simple. Ce jour-là, les directeurs seraient obligés de passer sous

leurs fourches caudines. Ils ne feraient plus les tarifs comme aujourd'hui, mais ils seraient obligés de payer ceux qu'on leur imposerait.

Ah! on aurait tôt fait de leur appliquer le pourcentage sur les recettes qui terrifie les ventres dorés de l'exploitation. C'est pourquoi il faut que les loueurs vivent, il faut qu'ils prospèrent, dans l'intérêt, aussi bien des ventres dorés dont je parle plus haut, que dans l'intérêt du petit exploitant qui compose la grande majorité de notre corporation.

Aussi, je conseille à mes lecteurs de méditer un peu ces quelques lignes. Ils ont forgé de leurs propres mains le fer à double tranchant qui menace leurs fournisseurs, mais qui les frappera peut-être eux-mêmes. Ils ont manqué de constance. Aujourd'hui, ils prennent 1.500 mètres chez Pierre; samedi prochain ils iront chez Paul; dans un mois, ils essaieront d'un autre fournisseur, reviendront au premier, et finalement ils auront causé à tous un tort considérable. Comment veulent-ils, en effet, qu'un loueur fasse des affaires s'il n'est pas à peu près certain de couvrir sa prise en charge? Un film, dès que sa date de programmation est passée, est défloré, il vaut 50 0/0 de moins. S'il reste sur la planche ce jour-là, autant de perte pour son propriétaire qui est obligé, pour assurer un service à une clientèle trop fugitive de tirer un minimum de copies. Tant qu'on observera cette singulière formule d'exploitation à la semaine, il faut que les directeurs y mettent un peu du leur, qu'ils choisissent un fournisseur ou deux et s'en tiennent là. Ils ne s'en porteront pas plus mal et tout le monde s'en trouvera bien. On ne peut plus voir tous les films, choisir dans un lot aussi formidable. C'était bon autrefois, quand il n'y en avait presque pas.

La « perte de vitesse » se détermine en aviation par un manque de sustentation qui provoque infailliblement un flottement de l'appareil, puis la terrible et trop souvent mortelle glissade.

Aucune comparaison ne me semble plus expressive. Notre industrie, à l'heure actuelle, est en perte de vitesse. Elle flotte... c'est-à-dire ne se sustente plus.

Les lecteurs du *Courrier* sont les passagers de cet avion géant qui semblait, hier encore, pouvoir escalader le ciel, portant le glorieux fanion du Cinéma. Qu'ils se pénètrent du danger qu'ils courent, si leur pilote perd la carte. Qu'ils conservent tout leur sang-froid, mais quils examinent avec beaucoup d'attention la manœuvre à tenter pour reprendre la ligne de vol.

Que faut-il pour atténuer cette crise imminente de la location? A mon sens, un peu de fermeté, un peu de fidélité de la part des directeurs. Pour ces derniers, ce n'est pas difficile.... et un peu moins d'âpreté au gain immédiat.

Si j'ai pu convaincre quelques-uns de mes lecteurs, j'en serai très heureux. Si cette suggestion, au contraire, leur semble inacceptable, qu'ils me le disent. Nous la discuterons amicalement, et nous verrons si leurs arguments sont les meilleurs. Je ne demande, personnellement, qu'à trouver une solution, la plus favorable à la prospérité commune.

CHARLES LE FRAPER.

Les changes montent toujours. Jamais ils n'avaient atteint une cote aussi élevée:

HIER

La livre sterling cotait.....	40 fr. 20 1/2
Le dollar................	10 fr. 30
La peseta...............	2 fr. 01 3/4





Après

SERPENTIN AU HAREM

de la nouvelle série Marcel LÉVESQUE

ET



SERPENTIN CŒUR-DE-LION

de la même série mise en scène par Jean DURAND

Voici le désopilant





interprété par l'AS DU RIRE FRANÇAIS

MARCEL LÉVESQUE

Métrage 790 mètres - 2 affiches - Notices

qu' **Union-Éclair** *présentera* **MERCREDI 10 DÉCEMBRE**

RECENSEMENT

des Cinémas Français et des Villes dépourvues de Cinémas

(*23e Liste*)

EURE-ET-LOIRE

AUNEAU. — 83 kil. de Paris, 2.050 habitants. Electricité. — Il existe un Cinéma qui fonctionne tous les dimanches et jours de fêtes. Un autre Cinéma ne ferait pas d'affaires.

BONNEVAL. — 120 kil. de Paris, 3.991 habitants. Gaz. — Il existe un établissement cinématographique, Directeurs MM. Charmeux et Jugal. Ce Cinéma est suffisant.

CHARTRES. — 88 kil. de Paris, 24.103 habitants. Gaz, électricité. — Il existe trois établissements cinématographiques: le Cinéma Benean, rue Félicien; le Cinéma l'Alhambra, rue Nicole; le Cinéma Excelsior, rue Noël-Ballay. Un quatrième établissement ne ferait pas ses frais.

CHATEAUDUN. — 134 kil. de Paris, 7.296 habitants. Gaz. — Il existe un Cinéma, Directrice Mme Roussel, rue d'Orléans. Il est peu probable que deux établissements puissent vivre.

CLOYES. — 146 kil. de Paris, 2.227 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Un établissement de ce genre aurait des chances de réussir. Essai à tenter.

COURVILLE. — 106 kil. de Paris, 1.859 habitants. Gaz. — Un Cinéma de passage donne des représentations tous les mois dans la Salle communale. Un établissement fixe ne ferait pas de recettes suffisantes.

DREUX. — 82 kil. de Paris, 10.692 habitants. Gaz, électricité. — Il existe un établissement cinématographique, Directeur M. Gaspard. Ce Cinéma paraît suffire. On pourrait, toutefois, tenter un essai.

ILLIERS. — 113 kil. de Paris, 2.985 habitants. Electricité. — Il existe un Cinéma permanent. Un Cinéma ambulant donne également des représentations chaque mois.

MAINTENON. — 69 kil. de Paris, 2.045 habitants. — Il existe un Cinéma, Directeur M. Renard.

NOGENT-LE-ROTROU. — 149 kil. de Paris, 8.279 habitants. — Un établissement cinématographique est installé dans la Salle des Fêtes. A voir.

SENONCHES. — 134 kil. de Paris, 1.828 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma.

TOURY. — 89 kil. de Paris, 1.816 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Il est peu probable qu'une exploitation de ce genre réussisse.

UNVERRE. — 131 kil. de Paris, 2.107 habitants. — Il n'existe pas d'établissement cinématographique. La commune, quoique importante, n'a pas d'agglomération, un Cinéma n'aurait guère de chance de réussite.

FINISTÈRE

BANNALEC. — 556 kil. de Paris, 6.138 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. L'agglomération est faible, mais l'essai peut être tenté.

BEUZEC-CAP-SIZUN. — 636 kil. de Paris, 2.219 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Aucun local n'est disponible.

BEUZEC-CONQ. — 23 kil. de Quimper, 4.666 habitants. — Il n'existe pas d'établissement cinématographique. *Un Cinéma aurait de grandes chances de succès.*

BRASPARTS. — 581 kil. de Paris, 3.518 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Population peu agglomérée.

BREST. — 596 kil. de Paris, 90.540 habitants. Gaz, électricité. — Il existe trois Cinémas: le Cinéma Pathé-Omnia, rue de Siam; le Tivoli-Palace, passage Saint-Martin, et le Cinéma Saint-Martin, rue Jean-Jaurès. On pourrait, certainement, en monter un ou deux de plus.

CAMARET-SUR-MER. — 44 kil. de Châteaulin, 3.257 habitants. Un Cinéma doit ouvrir incessamment, Directeur M. Mercier. Un deuxième établissement ne pourrait prospérer.

CARHAIX. — 532 kil. de Paris, 3.492 habitants. Electricité. — Il n'existe pas de Cinéma. Un établissement donnant deux représentations par semaine pourrait faire sans doute des affaires. Essai à tenter.

CAST. — 8 kil. de Châteaulin, 2.464 habitants. Il n'existe pas de Cinéma. Un établissement de ce genre ne pourrait pas faire d'affaires.

CHATEAUNEUF-DU-FAOU. — 560 kil. de Paris, 4.285 habitants. — Il n'existe pas d'établissement cinématographique. A voir sur place.

CLOHARS-CARNOET. — 10 kil. de Quimperlé, 4.539 habitants. — Il n'existe pas d'établissement cinéma-

tographique. Population peu agglomérée. A étudier sur place.

COMMANA. — 586 kil. de Paris, 2.417 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma.

DOUARNENEZ. — 611 kil. de Paris, 13.753 habitants. Gaz. — Un établissement de construction récente doit ouvrir incessamment. A étudier.

EDERN. — 16 kil. de Châteaulin, 2.767 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma.

ELLIANT. — 574 kil. de Paris, 4.029 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. A voir sur place.

ERGUE-ARMEL. — 3 kil. de Quimper, 3.619 habitants. Il n'existe pas d'établissement cinématographique.

ERGUE-GALERIC. — 7 kil. de Quimper, 2.828 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. La population serait favorable à une installation de ce genre. C'est un essai à tenter.

ESQUIBIEN. — 36 kil. de Quimper, 2.529 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma.

GUICLAN. — 13 kil. de Morlaix, 3.132 habitants. — Un Cinéma donne deux représentations par semaine. C'est suffisant pour l'importance de la localité.

GUIPAVAS. — 8 kil. de Brest, 5.061 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. La population est essentiellement rurale, l'agglomération ne dépasse pas 1.000 habitants. Un établissement cinématographique aurait peut-être des chances de réussite, mais il faut se rendre compte sur place des ressources de la ville.

HUELGOAT. — 38 kil. de Châteaulin, 2.134 habitants. Electricité. — Il n'existe pas de Cinéma. Un établissement donnant deux représentations par semaine pourrait faire quelques affaires.

KERNEVEL. — 20 kil. de Quimperlé, 2.711 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Population trop peu agglomérée pour qu'un établissement puisse réussir.

LANDEDA. — 30 kil. de Brest, 2.227 habitants. — Il n'existe pas d'établissement cinématographique. Un Cinéma aurait peu de chance de faire des affaires.

LANDELEAU. — 33 kil. de Châteaulin, 1.950 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Un établissement ne pourrait vivre.

LANDERNEAU. — 577 kil. de Paris, 8.252 habitants. — Il existe un établissement cinématographique: le Modern-Cinéma, rue La Fontaine-Blanche, n° 54. Un autre Cinéma pourrait faire des affaires. Essai à tenter.

LANMEUR. — 754 kil. de Paris, 2.552 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma.

Une légère inexactitude s'est glissée dans notre dernier recensement (département de l'Eure). Il faut lire:
Louviers, trois Cinémas: le *Gaumont-Sélect*, le *Modern-Cinéma*, le *Cinéma-Pathé*.

LE DÉNICHEUR.

(A suivre.)

Toutes les demandes de renseignements doivent être accompagnées d'un timbre-poste de 0 fr. 15 pour la réponse.

PATHÉ-CINÉMA

présentera le

SAMEDI 13 DÉCEMBRE

à 9 h. 3/4, au

PATHÉ-PALACE BOULEVARD DES ITALIENS

les 3e et 4e Chapitres de

TRAVAIL

d'**EMILE ZOLA**

Adaptation et mise en scène de H. POUCTAL

3e Chapitre : **LA LUTTE**

4e Chapitre : **L'HYMNE AU TRAVAIL**



MATHOT, dans le rôle de LUC FROMENT

Le 16 JANVIER 1920

PATHÉ-





L'Effort humain



D'ÉMILE

Adaptation et Mise en

FORMIDABLE

LANCEMENT ET PR

1 AFFICHE 240 × 320
4 AFFICHES 120 × 160
AFFICHE DE TEXTE 80 × 120
BANDES 30 × 80 : TRAVAIL



TRA

sera édité en 7 Chapitres d'

◇◇◇◇ UN CHAPITRE

PATHÉ-

LE FILM

CINÉMA

éditera le 1er Chapitre de



E ZOLA

cène de H. POUCTAL

L'Effort humain

PUBLICITÉ

EMIER CHAPITRE :

PHOTOTYPIES D'ART 65 × 90
(MATHOT - Mme Hug. DUFLOS)
PHOTOS-BROMURE 28 × 35
Brochures illustrées de 24 pages

VAIL

environ 1.500 mètres chacun
PAR SEMAINE ◇◇◇◇

CINÉMA

D'ART





Les principaux Interprètes de

TRAVAIL

d'Emile ZOLA

Adaptation et Mise en Scène de M. H. POUCTAL



En 7 chapitres d'environ 1.500 mètres chacun

LE FILM D'ART

Raphaël DUFLOS *Sociétaire de la Comédie Française* (DELAVEAU)	MATHOT (LUC FROMENT)	Mme Huguette DUFLOS *de la Comédie Française* (JOSINE)

Ragu	MM. Camille Bert
Martial Jordan . .	Marc Gérard
Jérôme Qurignon .	Gilbert Dalleu
Bonnaire	Raymond Fabre
Boisgelin.	Peyrière
Gaume, Président du Tribunal.	Delaunay, de la Comédie-Française.
Morfain	Davesnes
Père Lunot	Charpentier
Bourron	Bosman
Fauchard	Baissac
Feuillat	Amiot
Lenfant	Halma
Yvonnot	Merval
Caffiaux.	Burguat
Laboque.	Charny
Dacheux.	Raymond
Lange	Delaitre
Nanet (2e époque). . .	Jacques Robert
Jollivet	Monti
Chatelard	Vast
Gourier	Vaslin
Petit Dâ	Mildey
Avocat de Laboque.	Doubleau
Docteur Navarre . .	Raoul Lonar
Domestique de Jérôme Qurignon	Ferval
Achille Gourier. . .	Lastry
Ingénieur	Bastens
Lamineur	Martin

Fernande Delaveau . .	Mmes Claude Merelle
Sœurette	André Lyonel
Suzanne Boisgelin. . .	Julliette Clarens
Mme Mitaine	Simone Damaury, de la Comédie Française.
Babette Bourron. . . .	Henriette Gautier
La Toupe.	De Lafory
La Fauchard	Nova
Nise Delaveau (2e époque)	Mlle Andrée Brabant
Lucile Jollivet. . . .	Mlle Lisika
Léonore Gourier . . .	Savil
La Nu-Pieds	Mlle Bouvery
Ma Bleue	Belle
Mme Caffiaux.	Duriez
Félicie	Vernay

Nanet (1e époque)	Petit Fabien Haziza
Nise Delaveau (1e époque)	Petite Simone
Paul Boisgelin	Lily Boston
Lucien Bonnaire . . .	Maurice Forget
Louise Jollivet	Alinda Mano
Antoinette Bonnaire. .	Gilberte Haziza
Marthe Bourron . . .	Dolly Fairlie
Sébastien Bourron . .	Maurice Fairlie
Louis Fauchard . . .	Jack Fairlie

Le 1er Chapitre de *TRAVAIL*, **L'EFFORT HUMAIN,** sera édité le 16 Janvier 1920

Courciné-Publicité, 28, Bd St-Denis, Paris

Société Anonyme AMBROSIO - TURIN

SUCCURSALES :

MILAN : Piazza Duomo, 22 — ROME : Via Rasella, 152

Le Tour du Monde

D'UN GAMIN DE PARIS

d'après l'Inoubliable Roman de L. BOUSSENARD

SÉRIE ZANOTTA-AMBROSIO

LE TOUR DU MONDE D'UN GAMIN DE PARIS



La ligne noire indique l'itinéraire du voyage que parcourt la troupe jouant dans ce grand Film d'Aventures



New-York.

Programmes du 2 au 8 novembre 1919

RIVOLI. — *John Petitcoats* nous donne l'occasion d'applaudir William S. Hart qui se révèle comme un fin comique. Cela nous change de son genre dramatique, j'avoue qu'il est merveilleux dans les deux genres.

John (William S. Hart) est trapeur au Canada, vivant dans les bois ou dans les camps, il ne connaît rien des beautés et du confortable d'une ville moderne.

Un jour, il reçoit une lettre de la Nouvelle Orléans qui lui annonce que son oncle est mort en lui laissant tout son avoir se composant d'un magasin de modistes et de beaucoup d'argent. John se demande ce que peut être un magasin pareil. Un beau jour, il débarque à la Nouvelle Orléans en costume de trappeur Canadien ce qui choque et ahurit les gens qui le voient passer, car la différence du climat entre le Canada et la Nouvelle Orléans est très grande.

John va d'abord voir le magasin que son oncle lui a légué. Il ne peut en croire ses yeux en voyant un des plus beaux magasins de modes et qui est fréquenté par une clientèle des plus riches. Il entre, toisé d'un air dédaigneux par un portier imposant. Son ahurissement devient immense en voyant le personnel de son magasin, toutes des gentilles filles qui lui font tourner la tête, car on s'amuse de ses étonnements. Il est vrai que l'on ne se doute pas que ce personnage représente le nouveau propriétaire de ce grand magasin.

Je ne vous raconterai pas toutes les excentricités de ce film et les aventures de ce pauvre John qui se dit danseur pour pouvoir apprendre le maintien des gens chics. Quant à la danse qu'il nous donne, danse des trappeurs, elle a le don de transporter dans une douce hilarité les spectateurs qui assistent à ses débats chorégraphiques.

C'est un grand succès pour William S. Hart et je prédis que ce film sera un succès de curiosité en France.

THE RIALTO. — *The Turning the Tables* (*Les Tables qui tournent*) avec Dorothy Gish dans le rôle principal.

Film comique et un peu extravagant (genre Américain). Dorothy Gish est amusante, mais le film est tellement invraisemblable que cela enlève le charme du jeu des artistes.

STRAND. — *Bonds of Love* (*Obligations de l'amour*) avec Pauline Frederick. C'est un drame de grande puissance, très émotionnant, mais un peu monotone. Pauline Frederick, la femme qui ne sourit jamais, a le don vers la fin de nous endormir.

Programmes du 9 au 15 novembre 1919

RIVOLI. — La dernière grande production de D. W. Griffith « Scarlet Days » (*Les Jours écarlates*), scénario de M. S. E. V. Taylor obtient un grand succès sur l'écran du Rivoli.

Le thème de cette pièce qui est de l'époque de 1865, roule sur le sacrifice que s'impose une danseuse de bars interlopes, afin que sa fille ne soit pas obligée de mener une existence semblable à la sienne. Richard Barthelmess tient le rôle principal avec une maestria digne de son talent.

Les autres rôles sont tenus par des artistes hors pair qui font de ce scénario une des meilleures œuvres de la Griffith. Bon film pour la France.

RIALTO. — *It pays to Advertise* (*Cela paie de faire de la réclame*) a été joué sur une des scènes de New-York pendant la saison 1913-14. Il fut un des plus brillants succès de l'année. Elmer Harris a transporté la pièce au Cinéma. Elle y obtient le même succès et Bryant Wasburn qui tient le rôle principal, une de ses meilleures compositions.

STRAND. — Katherine Mc Donald, que l'on dit être la plus belle femme qui ait jamais été produite au Cinéma, joue dans *The Thunderboll* (*Le coup de foudre*), histoire d'une femme que se marie sans amour afin de sauver la réputation de son père, qui s'est mis, à la suite d'une série de transactions illégales, à la merci de ses plus cruels ennemis. Ce scénario est du déjà vu car ce thème a été souvent employé par les scénaristes. Si c'est pour la beauté de Katherine Mc Donald que l'on a fait ce scénario, eh bien j'aime mieux voir... Charlot!! cela m'intéresse davantage.

CAPITOL. — Cet établissement ne change pas régulièrement son programme, ce qui fait que pour voir un film nouveau, il faut revoir une partie du spectacle déjà vu. Une fois c'est bien, deux ça passe, mais trois ça dépasse... et j'attends de voir dans un autre établissement le nouveau film de la Métro avec Nazimova, qui est paraît-il, un nouveau succès pour cette excellente artiste.

Le Film Français aux États-Unis

Enfin, nous allons donc voir du film français aux Etats-Unis.

A la suite de la campagne que j'ai entreprise avec l'aide du « Courrier aux Etats-Unis » et grâce aux efforts de Messieurs René Silz et Paul Fichet qui n'ont pas mesuré leur

temps pour arriver au résultat tant attendu, le film français a paru sur le marché américain.

Nous savons de source certaine que la première série de films présentée par MM. Silz et Fichet aux maisons américaines, a obtenu un plein succès. Dores et déjà nous pouvons signaler que : « Le Bonheur des autres », l'exquise comédie de Mme G. Dulac (Eclipse) et les films de Mercanton et Hervil « Le Torrent » et « L'Homme qui voulait mourir » viennent d'être achetés par une grande firme américaine.

D'autres films sont en route et seront également lancés sur le marché américain, films qui feront certainement sensation, car l'exploitation du film en France a pris son essor, et, comme dit Miss Vera Bloom dans un article paru sur *l'Evening Telegramm*, le film français n'a plus rien à envier au film américain comme photos et perfection.

L. MONFILS.



La Fédération Belge Cinématographique, sous l'impulsion de son dévoué Président, M. J. Jourdain, vient de remporter une nouvelle victoire en faveur du Cinéma, à l'occasion d'un conflit qui s'était produit, entre le Conseil Communal de Chatelineau et un Directeur, à propos de l'interdiction qui était faite, aux enfants, d'assister aux spectacles cinématographiques.

Le jugement rendu par la 5e chambre du Tribunal correctionnel de Charleroi est un document qui mérite d'être publié. Le voici:

JUGEMENT RENDU LE 30 OCTOBRE 1919 PAR LA 5e CHAMBRE DU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE CHARLEROI

En cause:

Wauthion, prévenu appelant; avocat: Me Ch. Duval.

Ministère Public.

Attendu qu'il est de principe que les conseils communaux ne peuvent éditer des règlements que relativement aux matières que les lois organiques ont placées dans les attributions du pouvoir communal;

Attendu que si la police des spectacles fait évidemment partie de ces attributions, c'est uniquement au point de vue du maintien du bon ordre et de la sécurité dans les salles où se donnent des représentations publiques;

Attendu que la simple lecture du règlement communal de Chatelineau du 2 juillet 1918 montre à l'évidence que ce n'est point en vue du bon ordre ou de la sécurité publique qu'il a été édicté, puisqu'il n'arrête ni n'ordonne aucune mesure à cet effet même pour les spectacles spécialement destinés aux enfants; qu'il se voit donc ainsi que ce règlement a plutôt pour but de soustraire l'enfance aux dangers que ferait courir à la moralité la licence éventuelle de certaines représentations cinématographiques;

Attendu que dans ces conditions quelque louable que soit l'intention des auteurs du règlement dont il s'agit, il n'en reste pas moins certain que pareille disposition sort des attributions des conseils communaux et doit être dès lors considérée comme inconstitutionnelle et partant illégale;

Par ces motifs,

Reçoit les appels et y faisant droit,

Met à néant le jugement rendu en la cause le 28 mai 1919 par M. le Juge de Paix du canton de Chatelet,
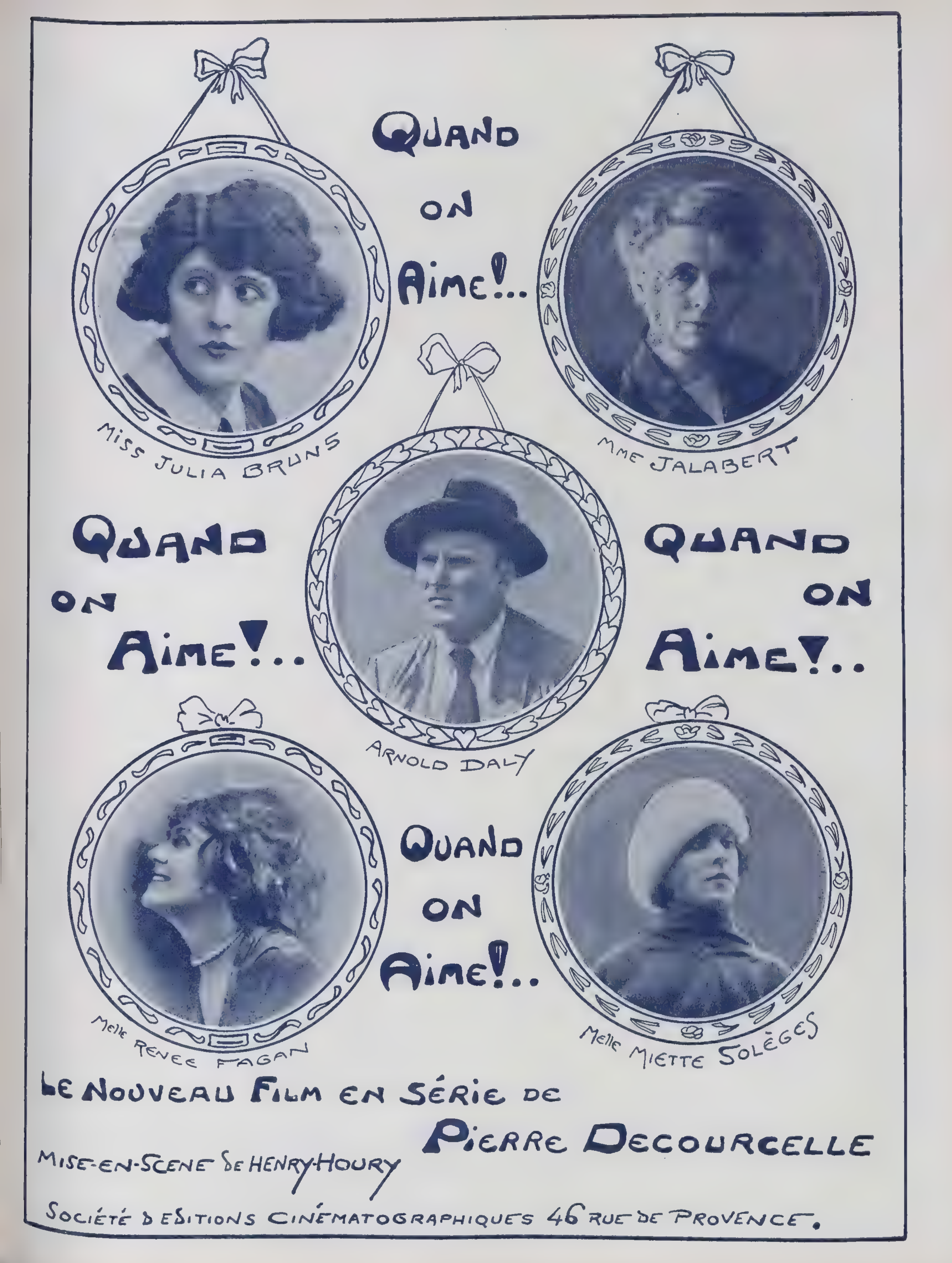
Déclare illégal et inconstitutionnel le règlement de police du Conseil communal de Chatelineau en date du 2 juillet 1918.

En cette circonstance, une fois de plus, le Tribunal donne gain de cause aux bons avocats du Cinéma.

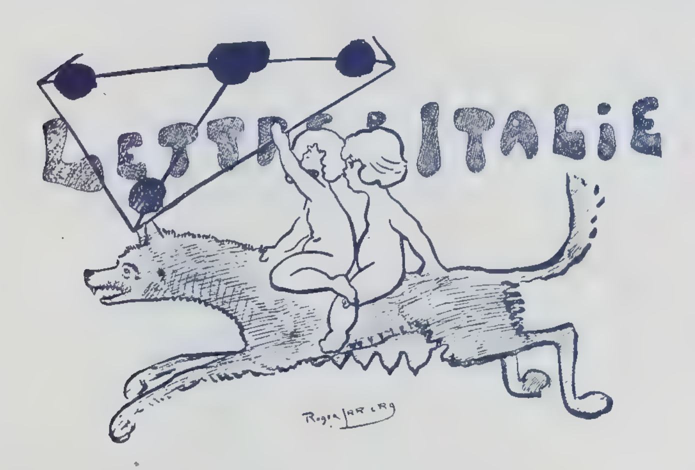
Je mets cet exemple sous les yeux des Directeurs Français.

Il est bien regrettable que nous ne possédions en France aucune organisation capable de défendre ses adhérents. Chez nous, malheureusement, l'indifférence est de règle absolue, la solidarité n'existe aucunement et nous restons désarmés devant tous les dangers qui menacent notre industrie.

Ceux qui ont mandat de veiller sur les intérêts de la Corporation n'ont, malheureusement, ni la valeur ni la volonté nécessaires. Ils perdent leur temps en combinaisons stériles, leur seul objectif étant de profiter personnellement de la petite autorité qui leur reste encore. Comme c'est triste!



QUAND ON AIME!..
MISS JULIA BRUNS
MME JALABERT
QUAND ON AIME!..
QUAND ON AIME!..
ARNOLD DALY
QUAND ON AIME!..
Melle RENEE FAGAN
Melle MIETTE SOLÈGES
LE NOUVEAU FILM EN SÉRIE DE
PIERRE DECOURCELLE
MISE-EN-SCENE DE HENRY-HOURY
SOCIÉTÉ D'EDITIONS CINÉMATOGRAPHIQUES 46 RUE DE PROVENCE.



L'Italie pays des millions

Il était un temps où le plus latin des pays ne possédait aucun élément permettant de devenir millionnaire, mais en ce beau temps il n'existait point de Cinés. Aujourd'hui, l'Italie avec l'incomparable splendeur de son azur, de ses sites admirables, deviendra le pays rêvé où tomberont les millions pour le plus grand bien de cet art nouveau qu'est le Cinéma.

Le Cinéma absorbe tellement notre vie qu'il défraie toute la grande Presse Italienne et qu'il est au courant de voir de grands quotidiens établir un referendum pour savoir quelle est la vedette femme que le public préfère! Quelle est la plus jolie! etc...

Le Ciné est devenu en Italie synonyme d'activité, de vie, il est surtout devenu une puissante arme industrielle, une mine d'or pour ceux qui savent tirer de cette industrie artistique une source inestimable de revenus. Songez que le mouvement du Ciné se chiffre par plusieurs centaines de millions par an, et que cette progression ne paraît pas devoir s'arrêter.

Cependant, malgré cette confiance que l'on peut avoir dans l'avenir, le moment n'en reste pas moins grave et il n'y a rien d'impossible à ce que dans quelques mois une crise violente ne se manifeste si les industriels ne s'aperçoivent pas qu'il est grand temps de réagir.

Oui l'Italie est bien le pays des millions si l'on en juge par les « on-dit » entendus dans les milieux cinématographiques les plus sérieux... « Savez-vous si elle a signé... Quelles conditions!!! J'ai ouï dire qu'ils étaient quatorze!! »

L'air mystérieux avec lequel les propos s'échangent laissent supposer qu'il s'agit au moins de l'adhésion d'une puissance à un traité ou que l'on discute les quatorze points Wilsonniens. Erreur profonde! Rien de tout cela; c'est tout simplement... la chose est importante.... Mlle X... une des plus célèbres vedettes de l'Ecran qui *consent pour deux millions par an* à tourner pour la plus forte maison de Rome. Il est chose courante en Italie de voir des actrices, acteurs et metteurs en scène toucher plusieurs centaines de mille lires pour leur exercice annuel.

On rétribue largement, royalement même en Italie, mais... que rétribue-t-on? La beauté? le talent? le nom? Car certains prétendent qu'il s'agit d'être un roi ou une reine de l'Ecran pour exiger des contrats toujours supérieurs, toujours plus monstrueux. Voilà pourquoi j'appelle l'Italie le pays des millions; mais il est temps, grand temps de raisonner un peu, sans quoi la crise qui nous menace pourra devenir un cataclysme pour cette industrie qui a pour auteurs deux *modestes* français : Les Frères Lumière.

M. L'Avocat Gioacchino Mecheri, qui avait posé sa candidature pour le Collège de Rome, a été élu par le parti des nationalistes. Tous les cinématographistes de la capitale ont appuyé la candidature de cet industriel, qui a toujours vaillamment soutenu les intérêts du Ciné contre les exigences du gouvernement. M. Mecheri est le fondateur des Maisons « Celio » et « Tiber ».

Bouclette. Je suis encore à me demander pourquoi on a changé ce titre charmant pour celui de « L'Ange de Minuit »?

Cette pièce était d'autant plus attendue au « Corso Cinéma » qu'on avait publié que Mlle Gaby Deslys assisterait à la « première ». Le public a dû se contenter de l'admirer sur l'écran où elle a obtenu un immense succès. Rarement je n'ai vu des spectateurs aussi émus. Signoret peut se vanter d'avoir fait pleurer bien des yeux... et Gaby Deslys d'avoir été ardemment applaudie. L'Eclipse a vraiment... éclipsé bien d'autres succès, par sa mise en scène exceptionnelle et soignée.

Vingt mille lieues sous les mers de Jules Verne. Mise en scène extraordinaire qui a plu par ses détails. Les scènes prises au fond de la mer ont ravi les spectateurs qui sont accourus pour voir cette application de la découverte des Frères Williamson.

On dit que :

La Raggio Film de Milan va être transformée en société anonyme disposant de forts capitaux.

Mlle Francesca Bertini va tourner une grande pièce... dorée, ayant pour titre : « Deux millions ».

M. Gaston Ravel est devenu « pars magna » à la « Bertini Film ».

Mlle Rita Jolivet pense toujours pouvoir se rendre à New-York pour la Noël 1920!

Dorénavant au lieu d'épater la galerie avec le chiffre de leurs appointements, les artistes de ciné les déclareront fort réduits, afin d'échapper au nouvel impôt sur le revenu.

M. Gallone va tourner un roman de M. Bourget, interprète : Capozzi.

M. René Kessler s'ennuie loin de Lutèce...

Et je renvoie la suite de ces potins au prochain numéro.

FERRUCIO BIANCINI.

Une découverte déconcertante...

IL S'AGIT D'UNE

POMPE ASPIRANTE

au moyen de laquelle

ON PRENDRA TOUS LES PASSANTS

et on les transportera

dans certains Cinémas privilégiés

pendant que dans

les autres **ETABLISSEMENTS**, il n'entrera **PERSONNE**

Cette pompe s'appelle

Sherlock Holmes

Aventures en 4 Episodes du Célèbre Policier Amateur

que SUTTO présentera le 10 Décembre

sans chichis, mais tout simplement

au PALAIS DE LA MUTUALITÉ

Le " Courrier " à Marseille

Au début de la saison d'hiver nous constatons un vif succes provoqué par la bonne émulation de nos exploitants, mais nous ne nous attendions pas à de continuelles prouesses artistiques.

Le « Comœdia » a ouvert le feu avec *Le Maître de forges* qui consacre le talent de la belle Pina Menichelli dans le rôle de Claire de Beaulieu. Le premier épisode des *Mystères de la Jungle* a captivé tous les spectateurs, ainsi que le premier épisode des *Amours de Charlot*. Malgré l'augmentation du prix de ses places *Comœdia* connaît, à chaque représentation, des salles bondées.

L'orchestre Renaissance s'est distingué dans *Le Barbier de Séville* chanté par M. Mario.

Le Modern qui la semaine dernière, malgré un programme surchargé a donné en supplément *Charlot voyage*, continue à satisfaire sa clientèle avec *L'excuse d'un crime*, œuvre de M. Augusto Genina. C'est une pièce très intéressante et très soignée. La grande étoile Maria Jacobini y déploie un rare talent; ensuite, le cinquième épisode du *Tigre Sacré* avec Miss Ruth Roland et à l'orchestre « Mignon ».

Fémina nous apporte un programme hors ligne avec *Le Mirage* et *Le cœur dispose*.

Trianon a dans son programme un film remarquable : *Le roi du cirque* qui obtient un franc succès, à signaler un beau drame en 4 parties *Les sacrifiées*.

Le *Majestic* donne son cinquième mercredi de gala où Mlle Figarella-Sonelly s'est révélée sous un jour nouveau en interprétant l'air du songe et la prière d'Iphiginie en Tauride, de Glück. Au programme, grande semaine de rire : la réunion de deux as comiques français dans *Serpentin au Harem* avec notre irrésistible Levesque et *Max part en Amérique*.

A l'Alcazar, dans la revue locale : *Oh! coquin de sort!* Fortuné Cadet se fait fort remarqué dans un tableau où il imite Charlot à la perfection. Les imitateurs de l'étoile américaine naissent spontanément sur tous les points du globe.

Dans les élections législatives, Marseille cinématographique a obtenu un succès car M. Adrien Artaud, président de la Chambre de commerce de notre ville, a été élu et il a déclaré un jour « Marseille destinée à devenir le centre de la cinématographie française, etc. » Il a promis son concours à notre industrie. Cela fait plaisir de sentir que l'on aura un peu d'appui auprès du gouvernement et c'est de bon augure pour nous.

GEORGES BAILLE.

Si vous désirez recevoir régulièrement " Le Courrier ", *souscrivez un abonnement.*

Pour la France : **15** fr. — Pour l'Etranger : **20** fr.

Réincarnation

A M. André Legrand, le délicat poète, l'auteur du « Sang des Immortelles ».

O! Mystère éternel, ô! sphinx, roi qui demeure
Et connaît les secrets terribles du tombeau,
Est-il vrai que nos yeux sous un épais bandeau
Se souviennent toujours de nos vies antérieures?

Est-il vrai que notre âme à notre dernière heure
Anime un autre corps tel un autre flambeau?
Et que la passion comme un hideux corbeau
L'accompagne et la suit sans la rendre meilleure.

Est-il vrai que la mort est le commencement
D'une vie identique invariablement?
Sphinx? Parle et me réponds indéchiffrable énigme.

Je suis l'Eternité dis-tu? Non! non, tu mens!
Je suis le feu qui sombre au sein du firmament!
... La Mort et le Néant sont-ils donc synonymes?...

RENÉ HERVOUIN.

Pour **NOËL** et **JOUR DE L'AN**

IL FAUT

DU

BEAU ET DU GRAND

◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇



SANG BLEU

avec **WILLIAM FARNUM**

SERA LA

MEILLEURE DES

RÉCLAMES DE

VOTRE SALLE

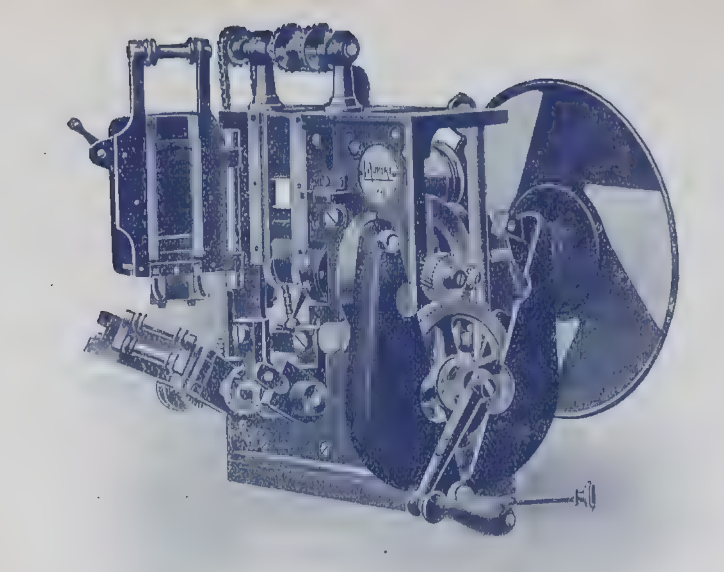
L. AUBERT

FOX FILM CORPORATION — Sélection MONATFILM

CE

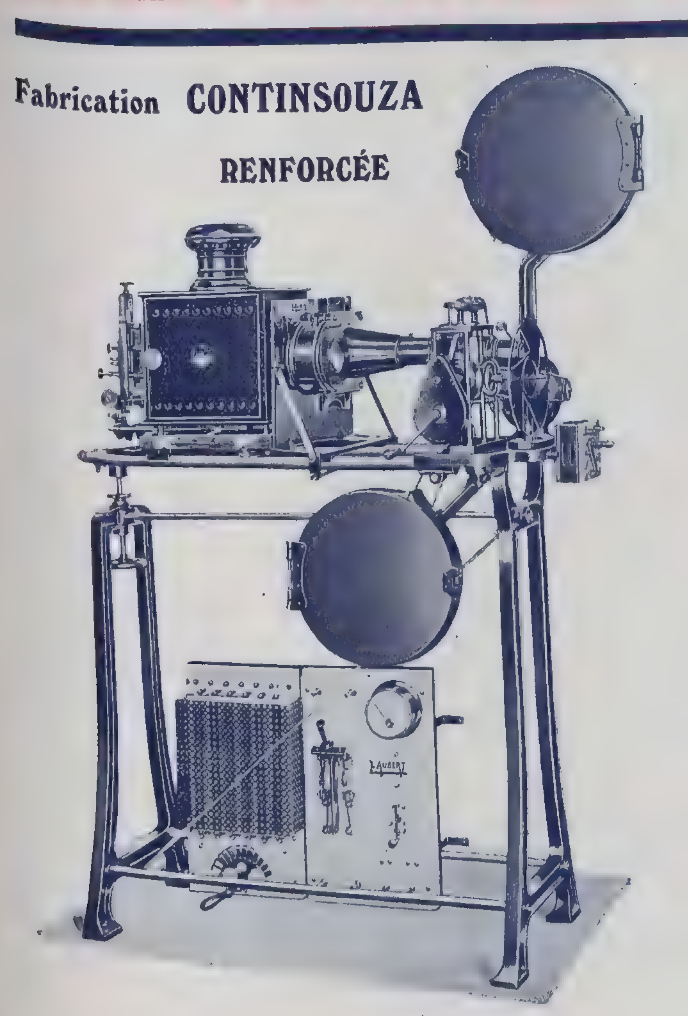
QU'IL VOUS FAUT

C'EST



LE

MATÉRIEL AUBERT



Fabrication **CONTINSOUZA**

RENFORCÉE

AUTREMENT DIT

LA

PERFECTION

TABLES EN FER Modèle renforcé

LIVRABLES DE SUITE

Nouveautés-présentations

TRAVAIL

d'EMILE ZOLA

Adaptation et mise en scène de H. POUCTAL

La coquette salle du Boulevard des Italiens m'a paru trop petite pour contenir le nombreux public venu pour assister à la solennité artistique à laquelle nous avaient convié les Etablissements Pathé.

Travail a été écrit par Zola dans la dernière période de sa vie. Cette œuvre fait partie d'une sorte de tétralogie, destinée à résumer la vie sociale, qui a pour titre les quatre Evangiles, c'est le corrolaire de *Fécondité, Vérité, Justice.*

Dans ce roman, d'une haute portée morale, le Maître a étudié, analysé, sondé les plaies du salariat: L'homme changé en loup par la besogne écrasante, injuste parfois et le pain si cher à gagner; l'effroyable chancre de détresse qui ronge les pauvres habitants des grandes bâtisses empoisonnées où la misère ouvrière sanglote et se bat à tous les étages, jetant trop souvent l'ouvrier, au jour de la paye, à l'étourdissement de l'alcool dans des bouges infâmes. En une vision sublime, le grand romancier entrevit la réorganisation du travail basée sur cette vérité que le monde sera un jour ce que le travail l'aura fait, que le bonheur de tous réalisera le bonheur de chacun, le travail demeurant à lui seul une raison d'être sociale.

Bien des polémiques se sont engagées sur la tombe d'Emile Zola; s'il a de nombreux admirateurs, il a aussi des adversaires irréductibles, mais nul n'a jamais songé à lui contester son talent d'écrivain. Appartenant à l'école réaliste, doué en outre d'une imagination très vive, il se distingue par ses descriptions remarquables; c'est avec un relief étonnant qu'il met chaque chose sous nos yeux, son style est plein de vigueur et de coloris, tout y est pour captiver notre attention. Zola est, en résumé, un grand évocateur d'images.

A ce titre, une adaptation cinématographique de ses œuvres, bien faite pour tenter nos meilleurs scénaristes, ne pouvait manquer de donner des résultats surprenants. Les Etablissements Pathé furent bien inspirés le jour où ils pensèrent à l'adaptation de *Travail*, bien inspirés surtout, furent-ils, en s'adressant à M. H. Pouctal pour la réalisation.

M. Pouctal, dont l'éloge n'est plus à faire, s'est attaché à rendre dans ses plus petits détails l'œuvre géniale du Maître et son adaptation originale et puissante peut être considérée comme une nouvelle étape de l'art cinématographique vers l'idéal à réaliser. Sa mise en scène, étudiée, fouillée, donne une remarquable impression de vécu comme rarement nous le vîmes à l'écran. Il a été puissamment secondé par des opérateurs de valeur se jouant des effets de lumière, conservant la note propre au film d'art où les violentes oppositions de la photographie sont un enchantement pour les yeux. Les tableaux d'intérieur, me semble-t-il, sont un peu sombres, opinion toute personnelle sur laquelle je n'insisterai pas.

Travail comporte sept chapitres et nous avons assisté à la vision des deux premiers: L'effort humain, l'apostolat.

Sous la fuite éperdue des nuages, l'usine métallurgique immense étend l'amas sombre de ses bâtiments. C'est le monstre dont les cheminées géantes mêlent leur souffle de suie à la suie volante des nuages, tandis que les minces tuyaux d'échappement jettent les panaches blancs de leur haleine stridente. La terre gronde du choc des organes du colosse dont tous les fours flambent à la fois, dévorateurs de vies...

Martial Jordan, propriétaire des usines de la Crêcherie, sollicité par son concurrent Delaveau, directeur des aciéries de l'Abime, pour l'achat de son haut-fourneau, désire avant de se décider, connaître l'opinion de son ami, l'ingénieur Luc Froment. La détermination est grosse de conséquences et Luc demande quelques jours de réflexion pour se faire une opinion précise. Et tandis que Jordan se consacre à ses études, à ses recherches, Luc descend dans le Vieux-Beauclair, cité de souffrance, pour étudier de près les misères du salariat, rêvant fraternellement d'aider au travail, pacificateur de demain.

Nous le suivrons partout dans sa promenade et comme lui nous nous intéresserons aux misères du peuple; La Panchard, dont le mari est arracheur aux fours à creusets, qui mendie le crédit pour les quatre litres de vin nécessaires à son homme et la miche de pain qui lui permettra de vivre, elle et son enfant; la Toupe, femme de Bonnaire, vaniteuse, dont les rages perpétuelles gâtent la vie des siens; la malheu-

La Semaine Prochaine

PATHÉ-CINÉMA

PRÉSENTERA

ANITA STEWART

dans

LA BAIGNEUSE INCONNUE

Comédie sentimentale en 4 Parties

AU MÊME PROGRAMME

PATHÉ-REVUE

N° 4 — 1920

LE PLUS COMPLET
des Magazines Cinématographiques

ARTS = SPORTS = SCIENCES = VOYAGES

CÉLÉBRITÉS = MODES

MERVEILLEUX COLORIS

ÉDITION DU 23 JANVIER 1920

PATHÉ-CINÉMA PRÉSENT

LE PRINCE DE

Une captivante Comédie

du célèbre auteur e

ITALA FILMS

AUGUSTO

Interpr

Le Ch

RUGGERO

Mlle Mal

EDI
DU 16 JAN

PUBL

2 Affiche
Affiche
Pochette de 8



PATHÉ-CINÉMA

E

le 10 Décembre

Au Palais de la Mutualité

L'IMPOSSIBLE

dramatique en 5 parties

t metteur en scène

GENINA

ITALA FILMS

étée par

evalier

RUGGIERI

et

kowska

TION
VIER 1920

CITÉ :

5 120 × 160
e 30 × 40
photos bromure



PATHÉ-CINÉMA

PATHÉ-CINÉMA

ACHÈTE

TRÈS BONS SUJETS

Drames - Comédies - Comiques

EN EXCLUSIVITÉ POUR :

1° **France, Colonies, Protectorats ;**
2° **France, Colonies, Protectorats, Suisse, Belgique, Hollande.**

PATHÉ-CINÉMA

ACHÈTE

POUR SON ÉDITION MONDIALE :

BONS NÉGATIFS

Scientifiques - Documentaires - Voyages

reuse Josine et son jeune frère Nanet, en butte aux brutalités de Ragu, brave garçon peut-être, mais que l'alcool rend mauvais...

Nous le verrons encore assistant aux ébats de jeunes enfants, indifférents, eux, aux inégalités sociales et ceci est pour lui d'un puissant réconfort.

Nous le verrons dans un déjeuner, tout à sa pensée, établir un parallèle entre la salle à manger où le luxe ruisselle et le taudis misérable où Josine mange avidement le pain dérobé par Nanet...



M. Léon MATHOT

Mais les gens et les choses de ces derniers jours se levaient en foule dans la mémoire de Luc et cet homme juste, épris d'idéal, va tenter, avec l'aide pécuniaire que lui fournit Jordan, de réaliser son rêve: diminuer l'injustice et faire du bonheur...

Ce rêve, nous le verrons se réaliser au cours des chapitres suivants.

Que dire maintenant de l'interprétation? M. Pouctal s'est entouré d'artistes remarquables pour rendre avec un maximum d'intensité et de vérité l'œuvre prestidigieuse de Zola.

C'est d'abord M. Raphaël Duflos, sociétaire de la Comédie Française. Il serait superflu d'insister sur l'art consommé avec lequel cet admirable acteur, doué d'une maîtrise exceptionnelle, a campé le personnage de Delaveau, le directeur de l'usine. C'est la perfection dans la mesure et toutes nos sympathies vont à cet homme de valeur qui voudrait faire bien mais que les circonstances amènent à sombrer.

Et voici un autre artiste, M. Léon Mathot. Sa tâche est lourde puisqu'il incarne Luc Froment, le philosophe, l'homme d'action aussi auquel rien ne doit coûter pour réaliser son rêve. M. Mathot est remarquable dans cette création et il était impossible de rendre, d'une façon plus expressive, les luttes qui se jouent dans l'âme de cet homme de bien.

Et voici encore une autre artiste incomparable, Mlle Huguette Duflos, de la Comédie Française. S'adaptant avec une grâce charmante à toutes les situations, elle est une touchante Josine et le succès qu'elle remportera dans *Travail* égalera les plus beaux qu'elle a pu avoir au théâtre.



Mlle Huguette DUFLOS

Ce sont là les vedettes et il était juste d'en parler tout d'abord; mais dans une œuvre semblable, considérable par la diversité des situations et le nombre des personnages, il ne suffisait pas, pour une réalisation parfaite, de confier les rôles de premier plan aux artistes que nous venons de nommer. Il fallait grouper autour d'eux, même pour les personnages épisodiques, d'excellents sujets. C'est ce qu'a compris M. Pouctal et il est parvenu ainsi à une note d'ensemble étonnante.

Je ne puis citer tous ceux qui collaborèrent pour faire de *Travail* une adaptation aussi remarquable, ils sont trop et je dois me contenter de leur adresser un éloge collectif. Je nommerai cependant M. Camille Bert (Ragu), M. Marc Gérard (Martial Jordan), Raymond Fabre (Bonnaire), Gilbert Dalleu (Jérôme Qurignon), pour leurs excellentes compositions et je n'aurai garde dans ce concert d'éloges d'oublier les enfants, la petite Simone et le petit Fabien Huziza, si naturel dans le rôle de Nanet.

Adapté avec un goût très sûr, traité techniquement d'une façon impeccable, interprété brillamment, le chef-d'œuvre de Zola est appelé à un succès mondial et ce succès sera d'autant plus vif que *Travail* est donné à une heure où les problèmes sociaux les plus angoissants se posent pour nos dirigeants, à un moment où nous aspirons tous à une ère de prospérité et de justice par une alliance sincère du Capital et du Travail.

F. CAMOIN.



WILLIAM FOX





Cinéma Palace

DUJOL & Cie.

32/34. VIEUX MARCHÉ AUX VINS 32/34

Strasbourg, le 11 Novembre 1919

Société Fox Film
15 Vieux Marché aux Vins
Strasbourg,

Cher Monsieur Fontanon,

En vous remettant le règlement de notre facture laissez nous vous dire que nous avons été très satisfaits des programmes que vous nous avez fournis jusqu'à ce jour. — Que ce soit le "Femme Fardée" — les "Jumeaux du Ranch", — "Saint Lyme ou le Démon de la Jalousie" notre salle était toujours remplie. —

Vos "Sunshine Comedies" déchaînaient le fou rire et vos 2 petits Dick et Jeff sont rapidement devenus les amis de notre clientèle.

Nous sommes heureux de vous témoigner notre satisfaction, et, comptant être servis de même dans l'avenir, nous vous prions d'agréer, Cher Monsieur Fontanon, nos bien sincères salutations. —

CINÉMA PALACE
Strasbourg
Dujol & Cie

La meilleure preuve : la voilà...



FOX FILM



24, Boulevard des Italiens, PARIS. (9e)
Téléphone : LOUVRE 22-03



WILLIAM FOX

WILLIAM FARNUM

qui vient de triompher d'une façon magistrale dans

UN DRAME D'AMOUR SOUS LA RÉVOLUTION

(Film historique en 2 parties d'environ 1.400 mètres chacune)

sera le principal Héros d'un CINÉ-ROMAN en 5 Episodes

AU PAYS DES MORMONS

qui sera édité en MARS 1920

Messieurs les Directeurs,

Vous lui réserverez la meilleure place dans vos Programmes, comme vous venez de le faire pour

Un Drame d'Amour sous la Révolution

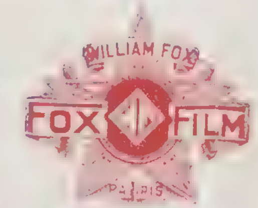


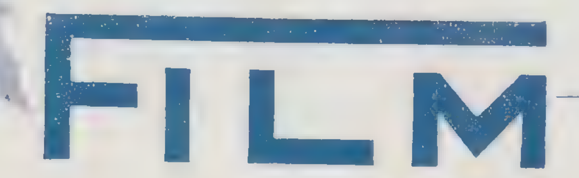
5 MARS 1920

pour prendre date













WILLIAM FOX

présente

VIRGINIA PEARSON

Présentation :
LUNDI 8 DÉCEMBRE 1919, à 10 heures
au CINÉ MAX LINDER

Une jeune et jolie femme, — une grande artiste — pour qui la peinture est la meilleure joie de son existence, est en butte à la haine implacable d'une comtesse exotique qui met tout en œuvre pour la ruiner dans sa fortune et dans son honneur.

Bien que seule et sans appui, notre héroïne triomphe de son ennemie dont elle démasque les menées ténébreuses.



Mais elle sort de cette lutte, désabusée et meurtrie, avec la conviction qu'une femme sans soutien ne peut rien dans la vie.

Aussi décide-t-elle enfin d'unir sa destinée à un homme, bon et courageux, qui saura la défendre et lui apporter le parfait bonheur que l'art seul n'avait pu lui donner.





dans

LE VOL DU "BAMBIN"

DRAME MONDAIN

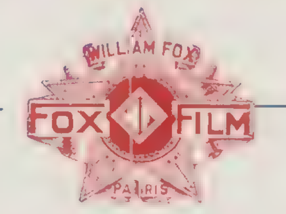
1.500 m. environ
1 Affiche 160×240 — Nombreuses Photos

ÉDITION : 9 JANVIER 1920

24, Bd des Italiens, PARIS (9e)

TÉLÉPHONE : **LOUVRE 22-03**











WILLIAM FOX



PRÉSENTE

VIRGINIA PEARSON

Aventure dramatique

1.500 mètres environ





DANS

L'INTRÉPIDE KATE

L'INTRÉPIDE KATE c'est la femme à poigne qui n'a pas froid aux yeux, soit pour abattre une rude besogne, soit pour « corriger » ceux qui l'ennuient, soit pour rendre service à ceux qui lui plaisent.

Affiches et Photos

ÉDITION : 26 DÉCEMBRE 1919











24, Boulevard des Italiens, PARIS. (9e)

Téléphone : LOUVRE 22-03



GABY

La Grande Ve

DA

LE DIEU D

Un Beau Fi

Ciné-Location " ECLIPSE "

CINÉ-LOCATION
·ECLIPSE·


FILMS
ÉCLIPSE
PARIS



5 Superproductions de la Fox

CONCESS

42, Rue Le Peletier :: PARIS

ALI-BABA

Conte persan (1.800 m.)

ALADIN

Inspiré des « MILLE ET UNE NUITS » (1.800 m.)

LA FILLE

Légende héroï

La réalisation de ces 5

a coûté 3 Années de Travail et un Ca

Film Corporation



ION DE

TÉLÉPHONE : **TRUDAINE 52-27**
ADR. TÉL. : **FILMONAT-PARIS**

FAN-FAN

Féerie japonaise (1.800 m.)

SALOMÉ

Reconstitution historique (2.000 m.)

ES DIEUX

(2.200 m.)

Productions hors classe

ital de Vingt-deux Millions de Francs



Nouvelle Série Artistique

Présentation le 10 Décembre 1919

SIMPL

Scène Dramatique

Interp

SUZANNE

SCÉNARIO ET M

RENÉ

Concessionnaire pour l

8, Rue de la Michodière
PARIS

PHOCEA

LYON	**MARSEILLE**	**BORDEAUX**
23	3	16
Rue Thomassin	*Rue des Récollettes*	*Rue Palais-Gallien*

SUZANNE GRANDAIS

Edition PHOCEA FILM

ETTE

n quatre Parties

e par

GRANDAIS

E EN SCÈNE DE :

HERVIL

France et ses Colonies

LOCATION

8, Rue de la Michodière
PARIS

OULOUSE	RENNES	LILLE	NANCY
4	35	5	33
e Bellegarde	Quai Prévalaye	Rue d'Amiens	Rue des Carmes

LES BEAUX FILMS

Un Drame d'Amour sous la Révolution

FOX FILM

La première présentation de la Fox-Film au Ciné Max Linder débute par un coup de maître. Quelle différence avec La Mutualité! Là, à dix heures précises, l'Ecran s'illumine. Pas d'interpellations dans la salle, pas de projection échevelée, on peut donc juger sainement des films présentés.

Un Drame sous la Révolution, *de Charles Dickens, devait forcément tenter William Fox. Que de pages grandioses à reconstituer, que de passé à faire revivre! Certes, c'était tentant. La Fox se met à l'œuvre et nous présente aujourd'hui* Un Drame d'amour sous la Révolution.

Il est superflu de rapporter ici l'action, ce serait enlever au film toute sa saveur, tout son imprévu, toute sa beauté. Je ne parlerai donc que de la partie purement technique et de l'interprétation.

La partie technique! C'est bien simple; elle est admirable. La reconstitution du quartier Saint-Antoine, de la Bastille, est d'une historique exactitude. Pas d'anachronisme, pas la moindre faute de goût ou de mise en scène, tout, depuis les costumes, les armes en passant par les ustensiles les plus ordinaires de l'époque sont reconstitués avec un souci de vérité qu'il convient d'encourager.

Les tableaux qui se succèdent sont de véritables chefs-d'œuvre de mouvement et de vérité. La ruée du peuple en armes vers le symbole de la tyrannie des rois, est admirablement réglée. « Cette symphonie de piques », si je puis dire, ce grouillement bariolé, ces mines patibulaires à la bouche édentée, toutes ces « physionomies » tarées du quartier Saint-Antoine, tout cela est reproduit avec une vérité déconcertante.

Il faut voir le film pour comprendre que ces éloges sont des plus mérités. Il faut voir la scène du tribunal révolutionnaire, celle des départs pour la sinistre machine, pour partager l'angoisse qui agitait les victimes. Il faut voir Un Drame d'amour sous la Révolution. *Puis, en dehors de l'action enfantée par le génie de Charles Dickens, n'est-ce pas un peu de notre Histoire que nous verrons aussi?*

Un tableau qui mérite une mention toute particulière est celui de la reddition de la vieille forteresse. Le pont-levis vient de s'abattre, les gardes tentent un dernier effort; en vain; le peuple se rue dans la Bastille, et c'est alors un corps à corps avec les derniers soldats. Partout c'est la lutte, sur les créneaux, dans les couloirs, près des fossés, et enfin la libération de tous les détenus. L'exactitude, l'ampleur, le mouvement avec lequel est réalisé ce tableau est merveilleux.

L'interprétation est en harmonie avec la reconstitution et l'adaptation. William Farnum tient le double rôle de Charles Darnay, ci-devant « aristocrate », neveu du Marquis de Saint-Evremonde et de Sydney Carson avec une maîtrise incomparable; il est tout simplement merveilleux. Jewel Carmen est une charmante Lucie qui, par son tempérament dramatique, nous a tendrement ému et fait partager ses angoisses et ses joies. Les autres interprètes ne méritent que des éloges. Ils tiennent leurs rôles avec une science consommée du théâtre.

La photographie est des plus lumineuses et parfaitement réussie. Traitée presqu'exclusivement en virages elle apporte à ce beau film la note d'art qui convient.

Un Drame d'amour sous la Révolution *est une belle tentative qu'il convient de signaler à l'attention du public. Tous ceux qui verront cette magnifique adaptation seront unanimes à reconnaître que c'est un succès de plus pour la grande firme Fox-Film.*

La Fox-Film, maison américaine, travaille à l'américaine, c'est-à-dire logiquement. Pour la publicité de ce film, la Fox distribue avec ses notices une brochure d'une quarantaine de pages, éditée par la Grande Collection Nationale *et donnant* in-extenso *l'œuvre de Charles Dickens. La Fox se tient à la disposition des directeurs pour cette nouvelle publicité. L'Ecran complété par le livre, le livre illustré par l'Ecran, c'est une innovation qu'il faut encourager. (Les invendus seront repris par la Fox-Film.)*

Ce film magnifique édité en deux époques, livrables, la première le 2 janvier, la seconde le 9 janvier, fera triomphalement le tour de France et... du monde entier.

RENÉ HERVOUIN.

N.-B. — *Exceptionnellement et pour la dernière fois, Fox-Film, vu l'importance de ce beau film, présentera sa production hebdomadaire au Palais de la Mutualité. Les semaines suivantes et invariablement les présentations de la grande maison américaine auront lieu au Ciné Max Linder.*

PROCHAINEMENT :



Poucette

LE PLUS JEUNE DÉTECTIVE DU MONDE

Suite d'Aventures Romanesques et Policières



Tirés du Célèbre
Roman
d'**Alfred Machard**
le Romancier
des Gosses



Mises à l'Ecran
par
Adrien Caillard

INTERPRÈTES :

Mrs Numès, Mondos
Millo, Faurens

INTERPRÈTES :

Mmes Corinne, Dubuisson
Suzanne Pretty





Opérateur de Prise de Vues : Maurice DESFASSIAUX

VISIO FILM, 111, Faubourg St-Honoré — Téléphone : ELYSÉES 26-97

Le petit TOUZÉ	**La petite Simone GENEVOIS**
dans le rôle de	dans le rôle de
POUCETTE	ANAÏK

Le petit DUE dans le rôle de **JEAN**







LES FILMS MOLIÈRE

Directrice ; Madame **Suzanne DEVOYOD**, de la Comédie-Française

présenteront

le LUNDI 15 DÉCEMBRE à 10 heures 1 4 précises

au

LUTETIA WAGRAM

33, Avenue Wagram

L'AMI FRITZ

LE CHEF-D'ŒUVRE D'ERCKMANN-CHATRIAN

adapté à l'écran par **René HERVIL**

Prise de Vues : Amédée MORRIN

INTERPRÉTÉ PAR

MM. de MAX, de la Comédie-Française

KERLY, MAILLART, FLAMIOU, MAREY

Mmes Huguette DUFLOS, de la Comédie-Française

Marie KOLB, de la Comédie-Française

et Monsieur MATHOT

Accompagné d'une Partition Symphonique spécialement écrite par

HENRI MARÉCHAL

Orchestre de 50 Musiciens des CONCERTS LAMOUREUX et COLONNE

Chœurs et Soli sous la Direction de

PAUL VIDAL

Ancien Chef d'orchestre de l'Opéra

DURÉE DE LA VISION : 1 HEURE 20 MINUTES

de la part de **ROYAL-FILM**

23, Rue de la Michodière

Une grande Première Parisienne
Un nouveau temple, le **MOGACOR-PALACE**, s'ouvre au Cinéma

Paris, depuis le 2 décembre, compte un Cinéma de plus, un véritable Temple du film, d'une richesse incomparable: *Le Mogador-Palace.*

La salle est luxueuse et confortable. Elles est décorée avec un bon goût exquis. Les ors des volutes et des colonnes ont un doux éclat; la teinte des velours et des soies de l'ameublement restent dans la note générale.

Les jeux d'électricité, savamment distribués, jettent sur tout cet ensemble harmonieux une lumière qui le met admirablement en valeur.

Oui, le Mogador-Palace est bien le Temple du Cinéma.

L'inauguration fut pour moi un double régal puisque le programme nous annonçait que le premier film présenté était: *La Sultane de l'Amour.*

La Direction a certes été bien inspirée en s'assurant, à prix d'or il est vrai, l'exclusivité de l'œuvre artistique de MM. Louis Nalpas et René Lesomptier.

Les privilégiés du monde littéraire, théâtral et cinématographique qui avaient assisté à la présentation spéciale au Cirque d'Hiver, étaient tous réunis à cette première du Mogador-Palace. Les noms de Louis Nalpas, René Lesomptier, France Dhélia, Modot, Pedrelli, qui flamboyaient sur l'écran, furent acclamés comme il convient.

Louis Nalpas a créé une œuvre admirable. C'est un orientaliste distingué. D'ailleurs, il fallait être orientaliste pour réaliser ce beau conte de Shéhérazade dont l'action se déroule dans les sites enchanteurs de l'Orient. Louis Nalpas, pour créer cette vision orientale, fut puissamment secondé



M. PEDRELLI — Mlle France DHÉLIA

par René Lesomptier, collaborateur précieux d'une rare érudition dont les œuvres connaissent le plus franc et mérité succès.

L'interprétation est hors ligne. France Dhélia, Modot, Sylvio de Pedrelli se sont surpassés. La photographie est d'une luminosité extraordinaire. C'était indispensable pour évoquer ce rêve délicieux qui se déroule dans des décors d'enchantement.

Tantôt c'est la poésie profonde du soir qui alterne avec la mélancolie mystérieuse de la mer; tantôt c'est le divin poème de l'amour qui monte dans le calme troublant des nuits.

C'est l'intérieur féerique de palais mystérieux, les danses passionnées d'une érotique beauté, d'une amoureuse langueur qui se succèdent sur l'écran.

C'est le minaret d'où le muezzin appelle les fidèles à la prière, découpant sa fine silhouette sur l'incomparable magie de lumière des ciels orientaux. C'est une succession de sites admirablement pittoresques, de marines merveilleuses. C'est un ardent chant d'amour dans un véritable décor des Mille et une Nuits.

Et le public des premières; ce public blasé qui n'applaudit jamais, conquis cette fois, avoua son admiration. Quel éloge plus flatteur?

L'exclusivité parisienne de *La Sultane de l'Amour* a été payée 250.000 francs, paraît-il, par les mécènes qui président aux destinées du Mogador-Palace. Je comprends que ce film, réellement digne d'admiration, soit également retenu à prix d'or par les Etats-Unis et la Belgique. C'est un triomphe pour l'art cinématographique français. Avec de tels films le marché mondial nous est largement ouvert.

Un excellent orchestre, sous l'habile direction du maëstro Paul Letombe, interprète magistralement les œuvres des grands maîtres et charme l'auditoire.

Décidément, le *Mogador-Palace* est bien le Temple du Film.

Le numéro de Noël du FILM

Notre excellent confrère *Le Film* prépare, dit-on, un numéro de Noël qui s'annonce comme devant être particulièrement brillant.

Chaque numéro du *Film* est une œuvre d'art que tous les connaisseurs admirent. On se demande comment fera notre confrère Lyonel Robert, qui préside aux destinées de ce luxueux Magazine, pour se surpasser une fois de plus?

Il est certain qu'il y parviendra et nous attendons la sortie du numéro sensationnel annoncé pour en parler en escomptant déjà son succès.

La périodicité du *Courrier* ne nous permet pas de tenter semblable effort d'art. Mais nous sommes très heureux qu'il soit réalisé par un journaliste Français. Il est tout à l'honneur de notre Corporation, c'est pourquoi nous le citons volontiers en le signalant à la sympathique attention de nos nombreux lecteurs.

VENTE PUBLIQUE

DE

Matériel des Cantines

DE

l'ARMÉE BRITANNIQUE

ENTRE AUTRLS :

30.000 paires de Charbons *Kinarko*, recouverts cuivre, de dimensions différentes.
1.500 Lampes électriques *Osram* et *Mazda*, 60 à 65 volts.
50 Litres vernis pour lampes, différentes couleurs.
39 Vaporisateurs de théâtre.
120 Douzaines clichés opaques pour annonces.

Pour la liste détaillée des objets, s'adresser au :

NAVY & ARMY CANTEEN BOARD, 30, rue des Alouettes, Belleville

HOTEL DROUOT (Salle 18)

Vendredi 12 Décembre, à 14 heures

M. CONTANCEAU, Commissaire-Priseur, RUE ARSÈNE-HOUSSAYE, 9

La Société des Etablissements Gaumont

présente avec le plus vif succès ses vues cinématographiques en couleurs [1]

Honneur à la Grande Société Française!
Honneur à son Directeur, M. Léon Gaumont!

Très belle et très sympathique réunion, mercredi dernier, 3 décembre, au Gaumont-Palace, pour la présentation des vues en couleurs naturelles. Les personnalités politiques mondaines, littéraires, militaires et cinématographiques les plus considérables assistaient à cette manifestation artistique de tout premier ordre.

Très belle manifestation, en effet, qui marque un progrès sensible vers l'idéal, c'est-à-dire vers la reproduction exacte de la vie.

« Soyons stéréoscopiques et colorés », disait, il y a peu de jours, un de nos excellents confrères, M. J.-L. Croze. Et son rêve, immédiatement, se réalise sur l'écran.

Les Etablissements Gaumont, qui tiennent une première place dans l'industrie du film, et dont les créations sont toujours frappées au coin du plus grand art, cette fois au point de vue relief et couleur, viennent, par des procédés nouveaux, et par un amalgame savant de nuances enchanteresses, d'obtenir des résultats surprenants.

Vues en couleurs naturelles, c'est bien ainsi que méritent d'être désignées les splendides images qu'il nous a été donné d'admirer. Quelle agréable vision, sous un ciel vraiment bleu, nous avons eu des Côtes de Provence: Carqueiranne, Sainte-Maxime, la rade de Toulon! Quels superbes paysages du Dauphiné et de Savoie! Ceci laisse vraiment très loin tout ce que nous avions vu jusqu'à ce jour.

Et les natures mortes « Fleurs et Fruits »! Grâce à un mouvement de rotation devant l'écran, la sensation du relief est complète, et comme coloris, c'est absolument exquis. Les gerbes de fleurs aux pétales multicolores arrachèrent à tous des cris d'admiration, et non sans satisfaction nous vîmes défiler sur de luxueux plateaux, des fruits si appétissants qu'une fillette s'est écriée: « Maman, j'en veux! »

Nous vîmes encore bien d'autres merveilles, les paysages ensoleillés du Maroc, des défilés militaires en Alsace, une revue des troupes du Gouvernement militaire de Paris, et les régions dévastées: le Bois Belleau, Reims, Tahure, Douaumont, présentées dans un relief saisissant. Il y a là de quoi combler largement les vides des programmes, et le public ne manquera pas d'y applaudir.

Mais le clou de la matinée, le clou sensationnel, fut évidemment le Défilé de la Victoire. *Sans doute en simple blanc et noir, ce défilé fut déjà magnifique, mais rehaussé par la multiplicité des couleurs, il fut un véritable enchantement. Nous ne saurions trop féliciter les Etablissements Gaumont pour la magnifique évocation de cette page d'histoire.*

Des morceaux d'orchestre, de Massenet, de César Franck, de Chopin, de Léo Delibes, accompagnaient brillamment la projection. Ce fut, je le répète, une belle manifestation d'art.

Les Etablissements Gaumont viennent de remporter une brillante victoire scientifique. Les voilà partis en éclaireurs. Souhaitons que leur découverte s'industrialise au plus tôt, puisqu'elle doit donner au Cinéma qui possède déjà le mouvement, tous les éléments mêmes de la vie: la couleur et le relief.

C. C.

(1) Les films cinématographiques en couleurs ont été présentés par M. Léon Gaumont à l'Académie des Sciences lors de sa dernière grande séance de novembre.

La chambre syndicale du spectacle de province

Un groupe de Directeurs de spctacles de Lyon nous adresse la lettre suivante:

« En présence de l'augmentation constante de nos frais généraux, publicité, voyages, films, décors, costumes, loyers, etc... Devant les revendications souvent injustifiées formulées sans cesse par notre personnel; en raison des taxes qui nous écrasent, la situation est excessivement grave. Notre Corporation semble courir à sa ruine.

Pour y parer, l'Association Professionnelle des Directeurs de Spectacles du Sud-Est, l'Union Syndicale des Directeurs de Spectacles de Lyon et la Région, le Syndicat Patronal de la Cinématographie Lyonnaise, ont réuni le 4 novembre 1919, la presqu'unanimité des Directeurs d'exploitation de spectacles de Lyon, du Sud-Est, dans le but d'apporter un remède urgent à notre situation.

Il a été décidé dans cette réunion, à l'unanimité:

1° La création d'une Chambre Syndicale du Spectacle

de Province, selon les prescriptions de la loi du 21 mars 1884, dans le but d'obtenir d'urgence:

a) L'abolition des taxes et surtaxes de guerre;

b) L'annulation des projets de loi, pour nouvelles taxes;

c) La révision de la taxe d'état (application rationnelle);

d) La création d'un journal corporatif et provincial;

e) La création d'un bureau de renseignements et de défense corporative;

f) Office du travail (renseignements confidentiels, aide mutuelle pour le recrutement des travailleurs ou artistes sérieux, faisant honneur à leur signature et à leurs promesses);

g) Contrat-type (artistes, employés, ouvriers).

2° Il a été décidé aussi, la Chambre Syndicale une fois fondée, d'en appeler à tous les collègues de province, pour les réunir en un grand Congrès à Lyon ou toute autre ville, pour y discuter, examiner, adopter un programme sérieux et efficace de réformes et mesures générales à imposer par tous les moyens possibles. De ce Congrès doit sortir un échange de vue profitable à tous. »

. . . .

Le Président :
E. RASIMI,
Directeur du Casino de Lyon.

Le Vice-Président :
S. SIRDEY,
Directeur de l'Olympia de Dijon.

Le Secrétaire :
E. GOIFFON,
Directeur du Théâtre Fémina, de Lyon.

Le Trésorier :
A. VERCHÈRE,
Directeur du Cinéma Bellecour, à Lyon.

Nous publierons la semaine prochaine un aperçu provisoire du programme du futur Congrès, mais d'ores et déjà nous avisons nos lecteurs que les adhésions peuvent être envoyées ,16, rue Bellecordière, Lyon. — Cotisation: 10 francs.

SCÉNARIO RIMÉ

La Guerre n'atteint pas la Beauté du Printemps!

Le Printemps!

Oui, le printemps est beau, la nature est en joie!
Pour fêter le retour du soleil qui flamboie,
La terre a déployé son manteau de satin
— Tout d'argent, dès le soir; tout d'or, dès le matin; —
Que les premiers lilas et les premières roses
Brochent de gros bouquets de fleurs à peine écloses.
Et lui, ce bon soleil, son éternel amant,
Heureux de retrouver jeune éternellement
Le sein toujours fécond, la terre qui l'adore!
De rayons bienfaisants la caresse et la dore!
Pour célébrer l'amour, tout s'anime et renaît!
L'amour vivifiant du ciel sans qui rien n'est.
Oh! le merveilleux temps que le temps où nous sommes,
Le babillard écho rit du rire des hommes!
C'est un concert sans fin d'harmonieuses voix.
Dans l'air tout embaumé du parfum des grands bois,
Des vieux arbres en fleurs et des mousses nouvelles,
On entend des baisers et des battements d'ailes,
Vibrer, discrètement, avec de doux frissons,
Les cœurs sont pleins d'amour et les nids de chansons!

(Le chant d'un rossignol se fait entendre.)

Ecoutez, écoutez! O poète, mon frère,
Chanteur aérien, mélodieux trouvère,
O barde des grands cieux qu'on nomme rossignol,
Me comprends-tu? Réponds... réponds! Suspends ton vol!
Laisse-nous admirer ces appoggiatures
D'où s'élance le flot de tes roulades pures
Cascades de cristal et d'argent!...

(La roulade continue.)

Oui, j'entends,

Le cantique joyeux que disent au printemps
Tes trilles éperdus et tes chansons ailées!
Et je laisse gaîment mes strophes envolées
Se marier dans l'air aux éclats de ta voix
Louant l'amour, ce Roi des humbles et des Rois!

(Une roulade plus saccadée que les premières se fait entendre et cesse graduellement.)

HENRI CHAPELLE.

L'auteur se tient à la disposition des personnes qui désireraient interpréter cette poésie.

SUR L'ÉCRAN

Films d'occasion.

La Compagnie « Vitagraph de France », 15, rue Sainte-Cécile, à Paris, étant seule concessionnaire des films « Vitagraph » pour le continent, toute personne achetant ou projetant des films de cette marque sur le continent sans accord préalable avec ladite Compagnie ou ses agents, s'expose à des poursuites judiciaires.

On ouvre.

A Ribémont, près de Saint-Quentin, M. Maurice Noyelle vient d'installer un Cinéma qui utilisera le matériel américain et en particulier la lampe Magda-Edison.

A Bordeaux, le *Cinéma du Théâtre Français*, qui vient d'être loué par la Société Ch. Delac, Vandal et Cie, fera son inauguration sous la direction d'un de nos vieux amis, Jean Faraud, de Marseille.

Jean Faraud est un cinématographiste connu et sympathique. Il a fait vaillamment toute la campagne de guerre dont il rapporte une glorieuse blessure.

M. Emile Machuel, un de nos plus sympathiques collègues, après avoir remonté le Cinéma des Vallées à Colombes, vient de s'intaller à Houilles.

Le nouveau *Cinéma-Théâtre*, construit 20, rue de Carrières, est de très vastes proportions. Il passe des programmes remarquables et semble parti, à son tour, vers le succès.

Ça... c'est du Cinéma !

Les Exploitants parisiens qui ont eu la bonne fortune d'assister lundi dernier à la présentation de: *Un Drame d'amour sous la Révolution*, édité par *Fox-Film*, ont été unanimes à reconnaître que c'est vraiment l'œuvre la plus remarquable qui leur ait été offerte jusqu'à ce jour sur la Révolution française. William Farnum et Jewel Carmen sont admirables dans ce film grandiose et puissant. Mais ce qui a surtout frappé les techniciens et les professionnels, c'est la splendeur de la mise en scène qui, certes, a dû coûter quelques millions et la parfaite reconstitution historique du quartier Saint-Antoine et de la Bastille.

Ça... c'est du Cinéma et l'on peut affirmer que *Un Drame d'amour sous la Révolution* obtiendra, pendant deux semaines, auprès du public, un succès considérable qui ne fera que confirmer la renommée mondiale de la production de la *Fox-Film*.

Société des Films « Éclipse ».

Société anonyme française, siège social: 94, rue Saint-Lazare, à Paris.

Capital porté à trois millions de francs par décision de l'assemblée générale du 24 septembre 1919. Publications antérieures aux bulletins des 2 mars 1908, 20 juillet 1908, 2 septembre 1918 et 21 juillet 1919.

Suivant autorisation de l'assemblée générale du 24 septembre 1919, le conseil d'administration a décidé de procéder à l'émission de 6.000 bons de 500 fr., rapportant un intérêt annuel de 6 p. 100 net de tous impôts présents et futurs, payables par semestres échus, les 1er janvier et juillet de chaque année, remboursables dans un délai de six à vingt ans à partir du 1er janvier 1920. Il sera constitué une société civile entre les porteurs de bons.

Bilan au 31 *octobre* 1918

ACTIF		
Portefeuille titres	611.452	60
Immeubles et fonds de commerce	667.798	82
Disponibilités	541.585	60
Négatifs non édités	400.000	»
Marchandises	680.956	40
Débiteurs divers	1.071.155	26
Comptes d'ordre	125.692	60
Total	4.098.641	28
PASSIF		
Capital social	2.000.000	»
Réserves	744.657	20
Créditeurs divers	1.067.442	77
Profits et pertes	286.541	31
Total	4.098.641	28

Hyménée.

Nous avons le plaisir d'annoncer le mariage de M. Georges Delattre, publiciste à Dunkerque, rédacteur au *Courrier*, avec Mademoiselle Suzanne Galand.

Tous nos compliments et souhaits de bonheur.

Avis aux Dessinateurs.

Un concours est ouvert entre tous les artistes français pour l'exécution en trois couleurs outre le noir, d'une couverture de Revue destinée à *Organisation et Production*, revue mensuelle de la production lyonnaise.

Ce concours, doté d'un prix de 500 fr., est ouvert jusqu'au 1er janvier.

L'exposition des œuvres aura lieu du 1er au 10 janvier; celles-ci ne doivent pas être signées. Une devise rappelée sous enveloppe fermée servira à les identifier.

Les artistes qui désirent participer au concours sont priés d'écrire à *Organisation et Production*, A. I. C. A., 10, rue des Marronniers, à Lyon. Le format de cette couverture

UNIONE CINÉMATOGRAPHICA ITALIANA - ROME

RINASCIMENTO FILM - ROME

Tout Prochainement :

LE ROMAN d'un Jeune Homme pauvre

GRAND FILM

Tiré du roman d'OCTAVE FEUILLET

INTERPRÉTATION DE :

Mme PINA MENICHELLI

avec

MM. le com. GUSTAVO SALVINI, le chev. GANDUSIO et LUIGI SERVENTI



et les textes devant y figurer leur seront adressés par retour du courrier.

Propagande.

Dans tout le département de l'Eure, sous le haut patronage du Préfet, vont avoir lieu des séances cinématographiques. Les plus beaux films officiels de la Section Photographique et cinématographique de l'Armée et les projections les plus susceptibles d'intéresser les populations rurales (agriculture, motoculture, etc.) seront présentés et commentés par M. Henri Rainaldy, qui se rendra dans toutes les principales communes. Chacun pourra voir, d'après des images authentiques prises par des opérateurs militaires, la figure exacte de la France en guerre et après la victoire.

Toute une partie, et non la moindre, est réservée à des films récréatifs et comiques, choisis avec soin pour distraire et amuser le public qui se rendra à ces représentations de tout premier ordre.

Comme dans tous les autres départements où elles ont eu lieu, ces séances ne peuvent manquer d'attirer un grand nombre de spectateurs, et comme les bénéfices qu'elles comportent sont destinés aux œuvres de guerre du département, c'est au soulagement des blessés, des prisonniers, de toutes les victimes de la guerre, que ceux qui y assisteront collaboreront.

Voici l'itinéraire qui sera suivi, ainsi que le prix des places:

Ecos, 30 novembre; Gisors, mardi 2 décembre; Etrépagny, mercredi 3; Les Andelys, jeudi 4; Lyons-la-Forêt'

pagny, mercredi 3; Les Andelys, jeudi 4; Lyons-la-Forêt,
Andelle, dimanche 7.

La Femme abandonnée de Honoré de Balzac

Mardi 9 décembre, à 2 heures, au Palais de la Mutualité, les Cinématographes Méric présenteront un grand film, *La Femme abandonnée*, de M. Honoré de Balzac, interprété par Mme Hespéria et M. Tulio Carminati; photo impeccable et mise en scène luxueuse de la Tiber Film.

Restrictions...

Le Préfet de police, précise une note officielle, dans l'intention de faire une économie d'éclairage, avait brusquement ordonné, ces jours derniers, la fermeture de tous les lieux de danse. Les intéressés en ont appelé de cette décision; ils ont fait remarquer qu'ils étaient les seuls établissements frappés et que l'économie qui en résulterait serait trop faible pour justifier le chômage qu'elle imposerait à un personnel nombreux.

L'administration s'est rendue à ces raisons.

En conséquence, le Préfet de police a pris une ordonnance pour fixer, à partir du mercredi 3 décembre, et jusqu'à nouvel ordre, à 23 heures 30 l'heure de fermeture des cafés et débits de boissons, des restaurants et de tous les établissements de spectacles ou de divertissements publics (théâtres, concerts, music-halls, cinémas, bals, etc.), à Paris et dans les communes du ressort de la Préfecture de police.

En outre, dans les salles de bal, dancings, cours de danse, l'éclairage sera réduit à une lampe de 16 watts ou à un bec



de gaz à incandescence n° 1 par dix mètres carrés de surface du sol.

Lauréa Film.

M. Paul Barlatier quitte la délégation de la Phocéa-Film pour se consacrer complètement à la mise en scène des films qui paraîtront sous sa marque: *Lauréa-Film*, et à la direction du laboratoire de la Phocéa dont cette Société lui a confié l'exploitation. Ce laboratoire, muni d'un outillage très perfectionné et possédant un personnel d'élite, sera à même d'assurer tous travaux de développement de négatifs, montage de premiers positifs, éditions, perforations de bandes, établissement de titres artistiques ou ordinaires et généralement tous travaux cinématographiques. Deux opérateurs de premier ordre avec un matériel complet de prise de vue, sont attachés à l'établissement qui sera bien entendu le fournisseur exclusif de la Phocéa-Film pour toutes ses éditions. Nos metteurs en scène tournant sur la Côte d'Azur seront sans doute heureux d'avoir à leur portée un laboratoire modèle, où le meilleur accueil leur sera réservé. Toute correspondance doit être adressée au Laboratoirc Lauréa, *Lauréa-Film*, La Croix-Rouge, près Marseille (Bouches-du-Rhône).

Le Film Pierrot.

On a beaucoup remarqué, à la dernière présentation des Etablissements L. Aubert, le film l'*Effroyable Doute*, première production de la marque Pierrot. Cette jeune marque se classe dès maintenant au premier rang de nos firmes nationales avec lesquelles elle mènera le bon combat pour la gloire du film français.

Rappelons que M. J. Driger, 33, boulevard du Temple, Paris, est chargé de la vente de ce beau film pour le monde entier.

Film-Publicité.

Film-Publicité vient de concéder sa représentation pour l'Algérie et la Tunisie à M. Maxime « Ciné-Location », 23, rue d'Isly, à Alger.

Au sujet de Kismet.

La Société des Films Mercanton, 23, rue de la Michodière, à Paris, a l'honneur de rappeler à MM. les Exploitants qu'elle est seule propriétaire, pour le monde entier, des droits cinématographiques de *Kismet*, pièce d'Edward Knoblock, représentée des milliers de fois en Angleterre et aux Etats-Unis et dont la version française, due à la plume de Jules Lemaître, a été jouée par Lucien Guitry au Théâtre Sarah-Bernhardt.

Le scénario tiré de cette pièce sera mis en scène prochainement en Afrique par M. Louis Mercanton.

Le film sur le même sujet actuellement offert à MM. les Exploitants a été exécuté en raison d'un accord antérieur, expressément dénoncé par M. Edward Knoblock et la Société des Films Mercanton vient d'aviser le directeur de l'agence qui l'a mis en location qu'elle userait de tous les moyens de droit qui sont à sa disposition pour en empêcher la production.

Petites Nouvelles.

On annonce pour le *vendredi 5 décembre*, la réouverture du *Pathé-Journal*, 6, boulevard Saint-Denis.

Il nous est agréable de signaler à nos lecteurs la magnifique plaquette éditée par l'*Eclair* à l'occasion du lancement de son grand film: *Le Fils de la Nuit.*

Cette plaquette a été composée avec un goût exquis par notre bon confrère Urwillers, chef de la publicité de l'*Eclair*, auquel nous devons adresser tous nos compliments.

Signalons encore le recueil des nouveautés. L. Aubert, édité par la puissante Maison de location de l'avenue de la République. Il est à souhaiter que tous les Directeurs de Cinémas reçoivent ce recueil. Ils trouveront en le feuilletant la matière de beaux programmes inédits dont leur public est toujours friand. Aussi, nous conseillons à ceux qui ne possèdent pas ce joli volume de le demander aux Etablissements L. Aubert, 124, avenue de la République, Paris, qui le leur enverra aussitôt franco. Mais qu'on se hâte. Il n'y en aura pas pour tout le monde.

La *Fox* est aussi en veine d'innovations. En lançant son beau film: *Un Drame sous la Révolution*, elle met à la disposition des Directeurs une édition populaire de l'œuvre de Charles Dickens que nos collègues pourront vendre dans leur salle et qui ne contribuera pas peu à assurer le succès du film.

Les *Cinématographes Harry* ont aussi droit à une mention. Leurs notices hebdomadaires sont toujours exécutées avec le plus grand soin. Elles contiennent, outre l'analyse du scénario, le programme musical à exécuter pendant la projection du film. Et cette dernière attention est très appréciée des Directeurs, des chefs d'orchestre et aussi du public.

Les *Cinémas Pathé* ne sont pas en reste, on dit qu'ils préparent pour *Travail* un service de publicité sans précédent dont nous aurons l'occasion de parler longuement.

Le Film Belge nous informe qu'il a cédé son titre à la Fédération Belge du Cinématographe et qu'à partir du 10 décembre prochain il devient l'organe officiel de la Fédération.

MM. les Actionnaires de la *Société Industrielle Cinématographique* sont convoqués en assemblées extraordinaire et ordinaire le 8 décembre, à 11 heures, 2, rue des Italiens.

Le *Casino de Vaugirard*, 35, rue Castagnary, vient d'être vendu par son propriétaire, M. Albert Moulet, à M. Emile Pernet.

On a donné mardi dernier, 2 décembre, au *Gavroche Cinéma*, 118, boulevard de Belleville, une soirée de gala au bénéfice d'un artiste de Cinéma, *Edouard Grisolet*, mutilé de la guerre.

L'Agence Cinématographique Hilber et Lienhardt, de Strasbourg, 5, rue Mercière, nous prie d'annoncer à nos lecteurs son arrivée à Paris au début du mois de décembre.

Les Directeurs resteront quelque temps dans la Capitale pour y faire connaître, d'une façon théorique et pratique, leur nouveau projecteur breveté « Mag » aux cinématographistes, constructeurs et exploitants.

Par les démonstrations qu'ils feront à Paris avec leur projecteur, ils prouveront leur affirmation, à savoir, que leur appareil est un des meilleurs et des plus perfectionnés du monde.

C'est avec la plus vive satisfaction que nous apprenons le succès remporté à Lyon par les Etablissements Aubert. qui ont inauguré dans cette ville un luxueux théâtre cinématographique, le « Royal-Aubert-Palace ». Installé dans le plein centre de la ville, à la place Bellecour, doté de tous les perfectionnements, d'un orchestre avec orgue cathédrale, le nouveau Ciné-Théâtre est appelé à connaître la plus grande vogue. Les Lyonnais l'ont bien prouvé en accourant en foule le soir de l'ouverture comme ils continueront à accourir à l'annonce des beaux programmes qui vont être donnés.

Les musiciens de tous les cinémas de la ville de Nantes et de l'Apollo-Théâtre viennent de se mettre en grève. En raison de la vie chère, leur syndicat avait demandé une augmentation de salaire, qui n'a pas été accordée.

Sa Conscience, le joli film de Daniel Riche, édité dernièrement par la Société Eclipse, vient d'être acheté pour l'Amérique. C'est là un fait assez rare pour que nous nous empressions de le signaler. La porte d'outre-mer commence à s'ouvrir pour la production française. Bravo!

La Société Pathé-Cinéma nous informe que le métrage du premier chapitre de *Travail* est de 1.600 mètres et non de 1.850 mètres comme il est indiqué sur son programme.

L'inauguration du *Mogador-Palace-Cinéma*, un des établissements les plus somptueux de Paris, a eu lieu mardi soir, 2 décembre, avec un très réel succès.

Au programme: *La Sultane de l'Amour.*

ÉTABLISSEMENTS DELAC, VANDAL & C[IE]

AVIS IMPORTANT

à Messieurs les Directeurs

L'Agence Générale Cinématographique

apprenant qu'un certain nombre de films des séries

CHARLOT

sont de nouveau offerts à la clientèle sous des titres divers par des loueurs peu scrupuleux, met en garde Messieurs les Directeurs de Paris et de Province et leur rappelle qu'elle a l'exclusivité pour la France des séries interprétées par **Charlie Chaplin** et éditées par " **Mutual** " et " **Essanay** " et qu'en louant ces séries ailleurs qu'à

L'Agence Générale Cinématographique

16, rue Grange-Batelière, à PARIS, ou dans ses SUCCURSALES,

ils s'exposent à voir saisir ces films au moment de leur présentation comme cela est arrivé dernièrement à plusieurs de leur confrères, sans préjudice des poursuites judiciaires qui leur seront impitoyablement intentées, car ils sont *personnellement reponsables* des films projetés dans leurs établissements.

ÉTABLISSEMENTS

LES PROGRAMM

L'AGENCE GÉNÉRALE

PRÉSENTERA LE

Présentation	Artistes		Films
Présentation *1er* ***Décembre*** *Edition* *2* *Janvier*	**Mae Marsh**	dans	"BELLE DU SUD" *Comédie dramatique en 5 parties* (GOLDWYN)
	Bryant Washburn	dans	SON FILS *Comédie gaie en 5 parties* (ESSANAY)
Présentation *8* ***Décembre*** *Edition* *9* *Janvier*	**Basil Gill** et **Peggy Carlisle**	dans	LES PORTES DE LA VIE *Drame anglais en 5 parties* (STOLL FILM CO.)
	Helen Gibson	dans	LE CHEVAL PIE DU BANDIT *Drame du Far-West en 2 parties* (BISON)
Présentation *15* ***Décembre*** *Edition* *16* *Janvier*	**Harry Carey** et **Neva Gerber**	dans	TÊTE BRULÉE *Grand drame en 5 parties* (TRANSATLANTIC
	Charlie Chaplin	dans	CHARLOT BROCANTEUR *Comique en 2 parties* (MUTUAL *Réed.*)

16, Rue Grange

LAC, VANDAL & Cie

SENSATIONNELS

CINÉMATOGRAPHIQUE

MOIS PROCHAIN :

Présentation **22 Décembre** *Edition* 23 *Janvier*	**Monroe Salisbury**	dans	JACQUES LE FORT *Drame en 5 parties* (TRANSATLANTIC)
	Gladys Leslie	dans	LE MARIAGE DE LA PETITE PRINCESSE *Comédie dramatique en 4 parties* (GREATER-VITAGRAPH)
Présentation **29 Décembre** *Edition* 30 *Janvier*	**Emmy Lynn, Toulout, Joubé, Decœur et André Dubosc**	dans	LA FAUTE D'ODETTE MARÉCHAL *Drame en 5 parties* *Scénario et mise en scène de M. Henry Roussell.* (FILM D'ART)
Présentation **5 Janvier** *Edition* 6 *Février*	**Tom Moore**	dans	NOBLESSE D'UN SOIR *Comédie en 5 parties* (GOLDWYN)
	Sammy Burns	dans	UNE ADMIRATRICE DE CHARLOT *Comique en 2 parties* (AMERICAN FILM CO.)
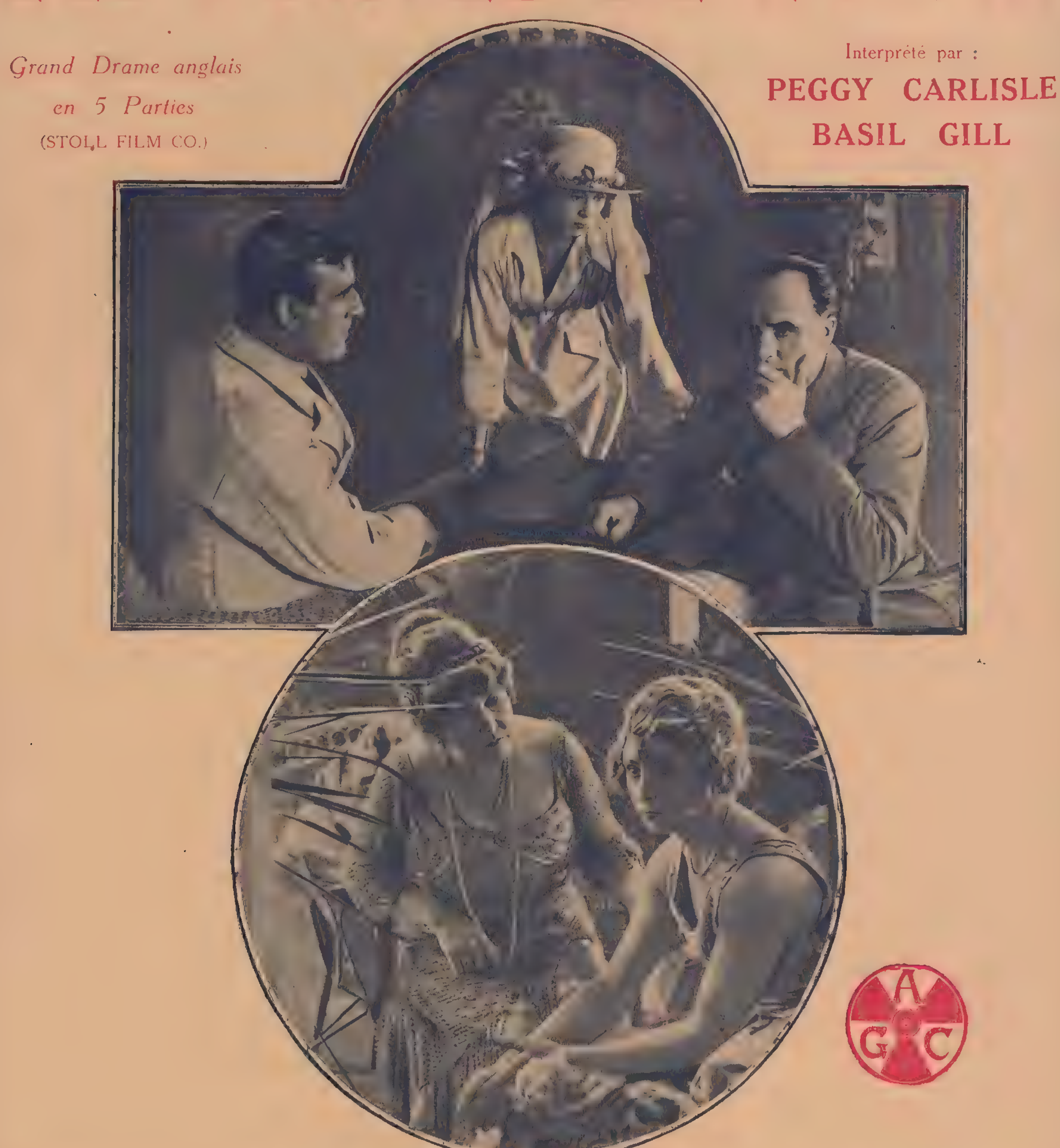
Batelière, PARIS

DELAC & VANDAL présentent

LES PORTES DE LA VIE

Grand Drame anglais
en 5 Parties
(STOLL FILM CO.)

Interprété par :
PEGGY CARLISLE
BASIL GILL



AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16, Rue Grange-Batelière — PARIS

UNIONE CINÉMATOGRAPHICA ITALIANA - ROME

CINES - Rome

On va tourner le Film Sensationnel

LIONEL BUFFALO
et la COROLLE DE SANG

Scènes d'Aventures de M. ANTONIO LEGA

INTERPRÉTATION DE

LIONEL BUFFALO

le seul Athlète du monde qui puisse soutenir sur un bras le poids triple de celui de son corps

Mise en scène de M. ENRIQUE SANTOS

La Studio-Films, de Barcelone, veint d'engager le grand artiste Aurèle Sydney, le célèbre créateur d'*Ultus.*

L'Assemblée générale des actionnaires de la Société Pathé Phono-Cinéma Chine, au capital de 550.000 fr., dont le siège social est à Paris, 21, boulevard Haussmann, convoquée pour le 22 octobre 1919, n'ayant pu délibérer valablement faute de réunir un nombre d'actionnaires représentant les 3/4 du capital social, s'est réunie à nouveau le 24 novembre 1919, à 11 heures, 19, rue Blanche, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant qui formait l'objet de la précédente assemblée:

Ordre du jour

1. Rapport du conseil d'administration;
2. Augmentation du capital social;
3. Pouvoirs à donner au conseil d'administration pour la réaliser;
4. Modification de l'article 2 des statuts (changement de la raison sociale en « Pathé Orient »).

Aux termes de l'article 40 des statuts, tous les actionnaires ont droit d'assister à cette assemblée quel que soit le nombre d'actions qu'ils possèdent.

D'après l'article 35 des statuts, les propriétaires d'actions au porteur devront déposer, avant le 19 novembre 1919, au siège social, 21, boulevard Haussmann, à Paris, leurs actions ou le récépissé constatant que ces actions sont déposées dans une maison de banque.

Bientôt va paraître dans une revue — genre nouveau pour elle — une exquise comédienne dont le talent fut très apprécié sur les grandes scènes parisiennes, notamment dans *Sa Sœur, Chez les Zoaques, La Course aux Dollars,* etc... : Suzanne Goldstein, qui créera un des rôles principaux de l'*Atlantide à Paris,* de Gabriel Timmory, le prochain spectacle de l'Impérial.

La Société des Etablissements Gaumont a présenté mercredi après-midi, 3 décembre, à l'*Hippodrome Gaumont-Palace,* une suite de vues cinématographiques en couleurs et notamment *Le Défilé de la Victoire.*

Cette présentation a été merveilleusement réussie, nous en parlerons d'autre part.

L'Opérateur.

Bibliographie.

Tous les amateurs de photographie, tous les professionnels lisent *Photo-Pratique,* un très intéressant organe bi-mensuel qui traite toutes les questions s'y rapportant, sous la direction de M. Henry de Villemandy.

Un spécimen est envoyé sur simple demande accompagnée de 0 fr. 50.

Administration : 45, rue de Belleville, à Paris.

Cinémundus en 1920.

Etant donné le succès remporté par son numéro extraordinaire de l'année dernière, la direction prépare pour le Nouvel An un numéro encore plus luxueux, plus beau, plus complet et plus intéressant: plus de 300 pages (texte rédigé en français, anglais, espagnol, allemand) ; illustrations en deux couleurs des meilleurs artistes, et plus de cinquante planches hors texte avec les photos admirablement reproduites des artistes les plus connus du monde entier.

Ce numéro, véritable revue de tout le travail de l'année 1919, donnera toutes les indications sur le travail préparé pour 1920 par les plus grandes maisons d'éditions. Il contiendra des articles des écrivains spécialistes du Cinéma et des correspondances de toutes les capitales du monde; plus des indications précieuses sur tous les marchés actuels, mais il ne sera point mis en vente. Il ne sera envoyé qu'aux abonnés pour 1920.

Le prix d'abonnement est fixé à 20 francs — en or — par année. Ecrire à *Cinemundus,* 18 Via Venezia, Rome (5).

Tous les abonnés ont droit à l'insertion de leur adresse dans le *Guide Permanent* des Cinématographistes, qui paraît dans chaque numéro.

UNIONE CINÉMATOGRAPHICA ITALIANA - ROME

BERTINI FILM - Rome



Mlle FRANCESCA BERTINI

Les Avant-Premières

Promettre c'est bien, donner c'est mieux. La Maison Pathé ne se contente pas seulement de promettre, elle donne. Cette semaine encore elle nous présente un programme qui démontre une fois de plus que grâce à Pathé la production française d'une technique artistique et soignée, peut revendiquer une des meilleures, si ce n'est la première place, dans la production cinématographique mondiale.

La présentation commence par *Casimir instituteur*. Les cocasseries, les coqs à l'âne, les quiproquos se succèdent avec une rapidité vertigineuse et dans un indescriptible chaos. *Casimir instituteur* est une demi-heure d'irrésistible fou-rire.

Les actualités du *Pathé-Journal*, toujours intéressantes nous montre quelques nouvelles têtes, déjà connues du ministère, l'inauguration du Musée de Cluny, et mille informations variées.

Pathé-Revue mérite une mention toute particulière, tant par le fini artistique, que par sa facture parfaite. Ce magazine filmé s'impose dans tous les programmes. Pour convaincre nos lecteurs de la variété qu'on peut présenter dans un court métrage ils n'ont qu'à juger, par le bref résumé ci-dessous, de ce qu'est *Pathé-Revue*.

Les Chéloniens.

Une curieuse étude comparative sur les différentes espèces de tortues, depuis la minuscule tortue d'eau douce jusqu'à son énorme congénère marine, en passant par la tortue terrestre.

Pour Madame (coloris).

Dans de magnifiques décors naturels et teintés agréablement, voici présentés, les derniers modèles de nos grands couturiers.

Célébrités.

Un homme politique français de tout premier plan.

Les Fleurs étranges (coloris).

Merveilleuse preuve de la science des orchidophiles. Les orchidées aux formes les plus bizarres et aux coloris variés à l'infini défilent devant nos yeux étonnés.

Les Application du « Ralenti P. F. ».

Curieuse démonstration de l'application du ralenti à l'étude des mouvements rapides dans les sports de combat. Le « R. P. F. » ralentit les mouvements au 1/8 de leur vitesse normale.

Un Superbe coloris : L'Allier.

La grande rivière du centre de la France : la sœur jumelle de la Loire.

Merveilleux paysage, montagnes boisées, gorges sauvages, tourbillons d'eau vive autour des rochers énormes.

Il ne lui manque que la parole...

Amusante présentation d'un chimpanzé parvenu à un extrême degré de civilisation.

Le dernier épisode du *Tigre Sacré* termine brillamment et au mieux de tous, la carrière de ce grand ciné-roman d'aventures comme on en jugera par l'analyse.

Jack revient de la ville avec l'argent des mineurs lorsqu'il est assailli par Shotwell et sa bande.

Hilda va à la rencontre de Randolph Gordon, qui lui a promis de l'épouser si elle lui livrait l'idole. Elle lui apporte le fétiche, l'ayant volé à Shotwell, et le lui remet, lorsqu'ils aperçoivent Jack à la poursuite de Shotwell. Ils ligottent le jeune ingénieur, le désarment et l'enferment dans la cabane de l'Ermitage.

Ils se dirigent ensuite vers le temple des Adorateurs du Tigre Sacré pour échanger l'idole contre le Pacte des Trois lorsqu'un remords les assiège. Pourquoi n'ont-ils pas achevé Jack pendant qu'ils le tenaient à leur merci?

Randolph revient sur ses pas, mais, en son absence, une substitution s'est opérée, grâce à l'intervention de Face de Tigre, et c'est Shotwell qui a pris, dans la cabane la place de Jack.

Randolph ne s'aperçoit pas de ce changement. Il lie une corde aux supports de la cabane et, au galop de son cheval, l'entraîne dans le ravin qu'elle dominait.

Belle, qui a été témoin de ce forfait, croit son fiancé enseveli sous les décombres de la cabane et elle supplie Peter Strong, qui vient de la rejoindre, d'aller explorer avec elle le ravin.

Jack et Face de Tigre, qui, de loin, ont vu l'effondrement de leur Ermitage, ont devancé Belle et Peter Strong et la jeune fille retrouve avec émotion celui qu'elle croyait perdu à tout jamais.

Tandis que ces évènements se déroulent, Hilda a échangé l'idole contre le Pacte des Trois que détenaient les Hindous.

Elle va la remettre à Randolph qui, sans aucun doute, la détruira afin que les héritiers légitimes ne puissent, en même temps que lui, se prévaloir de leurs droits.

Mais Randolph, maintenant qu'il est arrivé à ses fins, dédaigne l'orgueilleuse Hilda et lui propose une place de servante. La colère de celle-ci éclate et, au cours de la lutte qui se déroule entre eux, Hilda tue son adversaire d'un coup de revolver.

Ainsi, justice est faite de la main même des bandits. Randolph, le meurtrier le Shotwell, est lui-même tué par Hilda. Quant à sa misérale complice, elle est transférée en prison en attendant l'expiation.

Salonga a tenu sa promesse; il a effacé les tatouages qui défiguraient le malheureux Face de Tigre, et celui-ci peut reprendre le nom auquel il a droit. Car il n'est autre que le père de Peter Strong, l'un des signataires du Pacte des Trois.

Nul obstacle ne se dresse désormais devant le bonheur des quatre fiancés qui, devenus bientôt de jeunes mariés, partent pour leur « honey moon », sous le déluge de riz symbolique dont les inonde l'escorte joyeuse des cow-boys.

Et la présentation de la grande firme française se termine par la projection du premier chapitre de *Travail*, d'Emile

Zola : *L'Effort Humain.* Je laisse à mon excellent confrère Camoin, qui a eu la bonne fortune d'assister à la première de ce film admirable, le soin de vous exprimer tout ce qu'il pense de ce chef-d'œuvre, qui est une *Victoire,* au sens le plus large du mot, par l'art Français et pour Pathé.

La toute exquise Marthe Simnson vient d'entrer, le jour de sa majorité, en possession de tous ses biens, et son tuteur, le chirurgien et physiologiste distingué, Robert Irving, lui rappelle, le plus gentiment du monde, qu'il lui faut maintenant abandonner ses puérilités de jeune fille et devenir une petite femme pratique, car la vie, hélas! n'est pas que de cire et de miel. Les tendres soins, la valeur et les délicatesses de Robert n'ont pas été sans impressionner favorablement le cœur de Marthe et, avec sa droiture innée, elle avoue à son tuteur la place qu'il a prise dans son âme, ainsi que son désir de devenir sa femme. Epris depuis longtemps, à l'insu de Marthe, des charmes de la jeune fille, Robert gardait, profondément caché en son être, cet amour, car son âge lui interdisait, lui semblait-il, une pareille union, c'est donc avec une émotion intense, une joie sans pareille, qu'il apprend que la jeune fille partageait aussi secrètement ses sentiments. Mais un dernier scrupule le retient, et ce n'est que sur l'insistance et sur la volonté formelle de sa pupille, qu'il consent à devenir le plus heureux des mortels.

De son côté, Mary, sa jeune sœur, s'est éprise de Richard Gray et leurs amours puériles sont un charme.

Très supertitieuse et encore sous la domination de ses croyances juvéniles, Marthe prie son cher futur époux de vouloir bien prendre avant son départ pour New-York, où il se rend pour faire des expériences très importantes à l'hôpital, une tasse de thé — ceci, tout simplement pour se faire lire, dans les feuilles de thé, par la vieille négresse Mamy, sa servante, l'avenir.... Puis l'on se sépare et Marthe prie son futur mari d'emporter son amour avec lui, souhaitant que cet amour lui donne le courage nécessaire dans les recherches qu'il va faire pour le plus grand bien de l'humanité.

La petite Mary profite de la joie actuelle pour avouer à sa sœur l'amour qui lui chauffe le cœur... Marthe rit de la naïveté de cet aveu; puis, prétextant qu'elle doit connaître un peu la vie avant de songer à aliéner sa liberté par le mariage, elle décide de l'emmener avec elle à New-York.

Marhe saisit l'occasion d'un instant de solitude pour prier Mamy de consulter les feuilles de thé, afin de savoir si elle sera heureuse... Et Mamy voit... un gros nuage sombre... un danger.... et de gros ennuis!.. Ce qui apeure la pauvrette...

Une semaine après, à New-York, après déjeuner, Robert quitte Marthe et Mary pour se rendre à l'hôpital. Rendez-vous est pris pour le dîner.

En lisant un journal de modes, Marthe y trouve une colonne d'annonces de spirites et de médiums. Hantés par la prédiction de Mamy, elle décide de se rendre chez une chiromancienne et prie sa sœur d'aller faire les achats sans elle.

Des ignares, des gens malveillants ont porté plainte contre le Docteur Irving qu'ils accusent de se livrer à des expériences sur ses malades de l'hôpital; et le procureur du district vient faire une instruction. Le magistrat répond que les grandes découvertes de Robert Irving ont toujours été un bienfait pour l'humanité. « Pecus » murmure et exige que l'enquête soit faite.

Marthe arrive chez des gredins qui, sous la rubrique de spirites et de diseurs de bonne aventure, font un métier inavouable. La malheureuse enfant tombe dans leurs pièges...

Ce soir-là, le Procureur du district vient de dîner avec James Nelson, avocat de Robert, et sa sœur la doctoresse Louise Nelson, quand un coup de téléphone du Docteur Irving informe James que Marthe a disparu et qu'il accourt pour lui demander aide et appui.

Dès que Robert arrive, il expose que sa fiancée, partie chez une somnambule, n'a pas reparu; il en déduit que Marthe a été la victime de sa crédulité. James estime qu'il ne faut pas mêler la police à cette affaire et charge un agent secret de son service particulier, John, de retrouver la jeune fille. Le docteur, au comble de la douleur, déclare à son ami que si l'on a touché à un cheveu de la tête de son adorée, il se vengera de ses propres mains.

John a retrouvé les traces de la jeune fille et sait où elle se trouve actuellement, chez Jimmy Bristol, un... malhonnête homme! Louise prie le Docteur Irving de lui permettre de lui prêter son assistance; et tous les quatre partent. On pénètre chez Jimmy, on s'empare de lui et de sa complice Jane Hill; on les bâillonne, on les interroge... et on apprend la vérité...

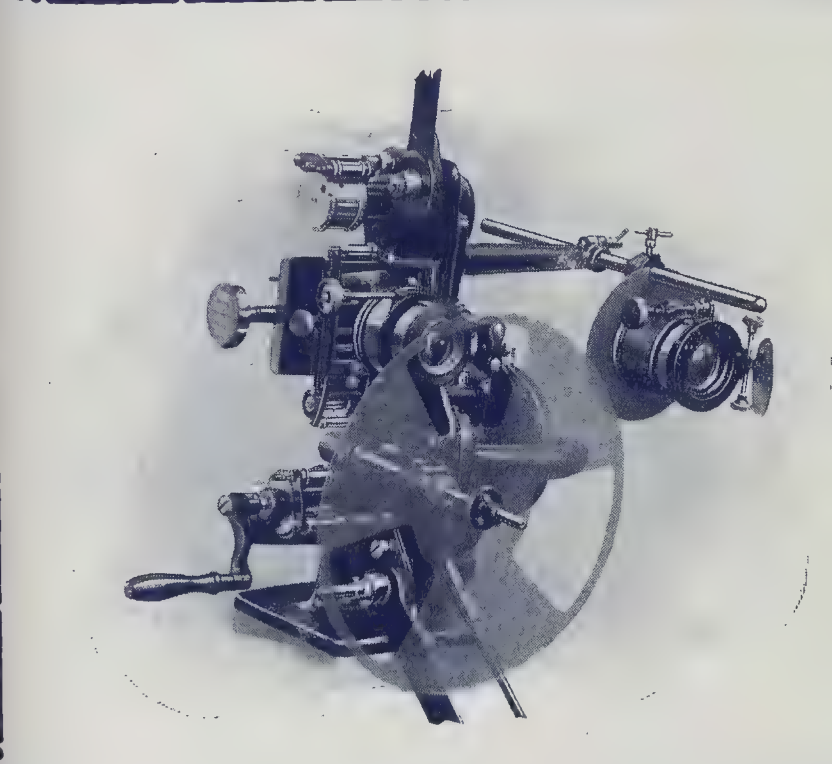
Marthe, encore sous l'empire du narcotique, ne se souvient de rien; mais le Docteur et Louise ont deviné le monstrueux attentat.

La fureur du Docteur est à son paroxysme : il veut tuer les misérables pour les punir de leur ignoble forfait! James s'emploie à le calmer et lui rappelle qu'il se doit à son œuvre, à ses travaux!... Soudain, Irving se calme et le remercie de lui avoir rappelé son devoir!.... Il continuera ses recherches.. Oui, il sauvera les *bons* avec ceux qui ne *valent rien,* car dans ces corps sains aux âmes pourries, il y a sûrement matière à sauver des milliers d'existences, il se servira d'eux; et ce sera sa vengeance!...

L'âme de Marthe reste blanche... Elle ne saura jamais... Et le Docteur prie Louise de l'emmener dans le Sud et de lui persuader que ce n'était qu'un rêve... Un mauvais rêve!...

Les ténèbres de l'oubli ont étendu leurs voiles sur le passé et Marthe, un jour, reçoit une lettre de Robert qui l'appelle auprès de lui et l'informe de la réussite de son opération ainsi que de l'admiration de tout le monde médical. Elle décide d'aller le rejoindre avec sa sœur Mary et Louise.

Jane Hill est morte. Son décès a été rapporté au commissaire de police. James est venu trouver son ami car il craint pour lui des ennuis. En effet, le commissaire vient faire une



enquête. Irving excipe que Bristol se porte comme un charme et que c'est aussi pour le bien de l'humanité qu'il a fait des expériences sur Jane Hill; il affirme qu'elle est morte sous le scalpel; si on appelle cela un crime.... il est coupable.

Le commissaire, comme simple formalité, demande à voir le nommé Bristol, on amène celui-ci. Marthe arrive et se trouve en présence de Jimmy; tout le passé revit à la mémoire de la fiancée du Docteur.... Lorsque sa sœur Mary vient la retrouver pour lui demander à ce qu'elle consente à son mariage avec Richard, Marthe lui dit de retourner chez elle, dans le Sud, d'épouser Richard dès qu'elle le désirera, mais que, pour l'amour de Dieu, elle ne remette plus les pieds dans la cité maudite.

Comme le cas du Docteur Irving est complexe et n'a pas été prévu par la loi, le commissaire se retire, après avoir serré la main du Maître et lui témoigne de son respect et de toute son admiration... Et Marthe et Robert seront heureux malgré tout, parce qu'il n'existe qu'une joie en ce monde : Aimer.

Allons les Directeurs ont encore de bonnes recettes en perspective grâce à Harry qui s'en réjouit (Harry qui rit).

La Fox-Film présente exceptionnellement et pour *la dernière fois,* la fin de sa production hebdomadaire à la Mutualité.

Dans les huiles (dessins animés : Dick and Jeff), *Le chéri des Shérifs* (comique) et *le Prix d'un Caprice,* comédie dramatique interprétée par Gladys Brochwell.

Invariablement désormais la Fox-Film fera ses présentations tous les lundis, au Ciné Max Linder, 24, Bd. Poissonnière.

La Ciné-Location Eclipse présentait la semaine dernière un très beau film sur lequel il convient d'attirer l'attention : *Les Saltimbanques.* C'est un drame de la vie errante, drame puissant où les caractères sont particulièrement bien étudiés et admirablement dépeints. C'est la touchante histoire d'une petite écuyère de cirque qui préfère l'existence incertaine de la troupe à la vie luxueuse où elle se trouve soudain transportée, jusqu'au jour où une charmante idylle qui se terminera heureusement par un mariage, lui assurera le bonheur tant désiré. Très bon film, d'une belle tenue artistique.

La présentation de *la Ciné-Location Eclipse,* est cette semaine encore des plus variées. Après un court documentaire : *La Fabrication des tonneaux* et un dessin animé : *Le Roi rêve,* c'est *Pour un baiser,* grande scène dramatique interprétée par Doris Kenyon qui fulgure sur l'écran. L'action solidement charpentée et d'une haute moralité plaît. C'est la vie d'une petite orpheline devenue danseuse dans un louche établissement d'un camp de mineurs et d'aventuriers qui, restée pure parmi ces dévoyés, épouse le pasteur venu pour apporter la bonne parole à ces malheureux. Pas d'anomalies, les situations s'enchaînent bien. *Pour un baiser* est un excellent film.

Les Etablissements L. Aubert présentent cette semaine un excellent programme. La projection débute par un plein air : *Excursion au Mont Pilate.* Un drame : *Le Faux Bonheur,* interprété par Virginia Pearson lui succède. *Dick and Jeff,* les inénarrables petits bonshommes des dessins animés déchaînent le rire dans : *Les godillots enchantés.* Les actualités toujours intéressantes de *l'Aubert-Journal,* clôturent la présentation de cette vieille firme française.

Le Comptoir Ciné-Location Gaumont présentait cette semaine *Volonté,* comédie sentimentale interprétée par Charles Ray. *La Faute d'orthographe* (comédie), *Images suédoises* (documentaire). *Skating et Cuisine* (comique) et le *Gaumont-Actualités n° 49.*

La Super-Film-Location : La grève des Femmes (comique). *Un raid sur le tank* (drame). *Fatty groom* (comique) et les deux derniers épisodes du *Médecin des Folles.*

Le métrage de cette semaine est de 43.852 mètres. Il y a un léger progrès sur les semaines précédentes. Je ne désespère pas, dans un temps prochain d'enregistrer *cent mille mètres* de nouveautés hebdomadaires. Mais alors, il faudra monter sur les appareils de projection un entraîneur de films à grand débit; car si le métrage augmente chaque semaine le temps reste sensiblement le même. Qu'importe! Produisons! N'entendons-nous pas ce cri de tous côtés! C'est vrai, mais dans les 43.852 mètres de cette semaine, si nous en retranchions les non valeurs, combien en resterait-il???

Il est pénible de constater avec quelle bonne grâce les éditeurs et loueurs se prêtent à ce sabotage scandaleux. Sabotage de la projection, sabotage de la production, sabotage sur toute la ligne.

Par pitié Messieurs! n'assassinez pas le Cinéma qui ne demande qu'à vivre, croître et embellir.

DES ANGLES.

PROGRAMME DU 23 JANVIER 1920

"EDUCATIONAL"

DE SAN FRANCISCO AU JAPON

DOCUMENTAIRE

Longueur approximative : 300 mètres

"CHRISTIE COMEDIES"

L'AMIE DE PENSION

COMIQUE

Longueur approximative : 308 mètres. — 1 Affiche

"WORLD BRADY MADE"

La Treizième Heure

COMÉDIE DRAMATIQUE en 3 ACTES

Interprétée par **HOUSE PETERS**

Mise en scène de **Maurice TOURNEUR**

Longueur approximative : 1480 mètres. — 3 Affiches. — Photos

Ces films seront présentés le **Samedi 13 Décembre**
au **Ciné Max Linder,** à 10 heures du matin

EN LOCATION AUX :

CINÉMATOGRAPHES HARRY

Téléph. : Archives 12-54 — **158 ter, Rue du Temple, PARIS** — Adresse Télégr. : Harrybio-Paris

Région du Midi : 4, Cours St-Louis, MARSEILLE
Région du Sud-Ouest : 20, rue du Palais Gallien, BORDEAUX
Algérie, Tunisie, Maroc : 6, Rue d'Isly, ALGER
Région du Centre : 8, rue de la Charité, LYON

Région du Nord : 23, Grande-Place, LILLE
Belgique : 97, rue des Plantes, BRUXELLES
STRASBOURG, 15, rue du Vieux-Marché-aux-Vins
Suisse : 1, Place Longemalle, GENÈVE

Les Présentations

Palais de la Mutualité, 325, Rue Saint-Martin

Etablissements Pathé frères

Service de Location : 67, Fg St-Martin — Tél. Nord 68-58

PROGRAMME N° 3
Présentation du 10 décembre 1919
Edition du 16 janvier 1920

PATHÉ. — Le Film d'Art. — *Travail*, d'Emile Zola. Adaptation et mise en scène de M. Pouctal. 1re époque : *L'Effort Humain.* Lancement et Première époque. 1 aff. génér. 240/320. 4 aff. 120/160. 1 agrandiss. 65/90 de Mathot. 1 agrandissem. 65/90 d'Huguette Duflos, 1 pochette par époque, brochures. Aff. texte 80×120. Bandes 30×80 1600

ITALA-FILM TORINO. — Pathé Editeur. — *Le Prince de L'Impossible*, comédie dramatique en 5 parties de : M. Auguste Genina. Editable pour France, Colonies et Protectorats français. 2 aff. 120/160. 1 pochette de 8 photos 1610

PATHÉ. — *Une institution modèle*, scénario et mise en scène de : Lucien Nonguet 270

N. B. — Le Premier Chapitre de *Travail*, ayant été présenté mercredi dernier, la présentation de cette semaine ne comprendra pas ce premier chapitre et commencra à 10 h. 1/2 au lieu de 9 heures 3/4.

Comptoir Ciné Location Gaumont

28, Rue des Alouettes — Tél. Nord 51-13

Présentation du 9 décembre 1919
LIVRABLE LE 12 DÉCEMBRE 1919

Gaumont-Actualités n° 50 200

LIVRABLE LE 9 JANVIER 1920

Exclusivité GAUMONT. — *Maman Catherine*, drame d'après la pièce célèbre de M. André de Lorde (2 aff. 150×220 et 6 photos 18×24) 1360

PARAMOUNT PICTURES. — Exclusivité Gaumont. — *Les Fauves*, comédie dramatique interprétée par Dorothy Dalton (2 aff. 150×220 et 5 photos 18×24) 1110

Edition GAUMONT. — *Environs de Strasbourg*, plein air. 142

L /Ko. — *Fricoteurs*, comique 560

Etablissements L. Aubert

124, Avenue de la République — Tél. Roquette 73-31 et 73-32

Présentation du 9 décembre 1919 à 10 heures du matin
LIVRABLE LE 9 JANVIER 1920

TRANSATLANTIC. — *Aubert-Magazine n° 48*, doc. env. 160

FOX FILM CORPORATION. — *L'Oubli de l'honneur*, drame interprété par Berte Kalish, aff. photos .... env. 1600

MUTUAL FILM CORPORATION. — *Les deux Arts et l'Artiste*, comédie interprétée par Billy Rhodes, aff. photos .... env. 350

TRANSATLANTIC. — *Le Roi du Cirque*, 8e épisode : (déjà présenté) *Une étrange évasion*, aff. photos 648

LIVRABLE LE 12 DÉCEMBRE 1919

L. AUBERT. — *Aubert-Journal* .... env. 180

Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière — Tél. Cent. 0-48 et Gut. 30-80

Présentation du 8 décembre 1919
LIVRABLE LE 9 JANVIER 1920

A Travers Blekinge, plein air .... env. 185

Le Cheval Pie du bandit, drame interprété par Helen Gibson .... env. 560

Le Capitaine Grogg et sa femme, dessins animés. env. 200

Les Portes de la vie, grand drame interprété par Basil Gill et Peggy Carlisle .... env. 1880

Ciné-Location-Eclipse

94, Rue Saint-Lazare — Tél. Louvre 32-79 et Cent. 27-44

Présentation du 8 décembre 1919 à 4 heures
LIVRABLE LE 9 JANVIER 1920

ECLIPSE. — *Lucknow* (*Indes anglaises*), documentaire. 140

SICLEN. — *La Ferme de la Lune Bleue* avec Doris Kenyon, comédie sentimentale, aff.-photos 1660

AMERICAN FILM. — *Le Club des Hommes mariés*, comédie comique 405

Union-Eclair

12, Rue Gaillon — Tél. Louvre 14-18

Présentation du 10 décembre 1919
(Rez-de-Chaussée)
LIVRABLE LE 9 JANVIER 1920

LOUIS NALPAS. — *Serpentin le Bonheur est chez toi* (série Marcel Levesque), photos 800

ECLAIR. — *A Travers le Maroc : Boujad Ville Sainte*, plein air 112

LIVRABLE LE 12 DÉCEMBRE 1919

ECLAIR. — *Eclair-Journal n° 50* 200

L. Sutto

9, Place de la Bourse — Tél. Central 82-00

Présentation du 10 décembre 1919

ESSANAY. — *Sherlock Holmès*, drame d'aventures policières en 4 semaines 2465

1er épisode : *Les lettres de Prince héritier* .... env. 900
2e épisode : *Moriarty contre Sherlock Holmès* .... env. 565
3e épisode : *Une Nuit tragique* .... env. 490
4e épisode : *Le Triomphe de Sherlock Holmès*.... env. 510

Un scénario illustré. 4 affiches 240/320. 6 aff. 120/160. 1 pochette de 10 photos.

Ciné Max Linder, 24, Boulevard Poissonnière

FOX FILM

24, Boulevard des Italiens. — Tél. Louvre 22.03

Présentation du 8 décembre 1919 à 10 heures du matin
LIVRABLE LE 9 JANVIER 1920

FOX-FILM. — *Le Vol du « Bambin »*, drame mondain, interprété par Virginia Pearson (aff. et photos).... 1500

FOX-FILM. — *Le Choix d'une carrière* (Sunshine comédie), 1 aff. 520

FOX-FILM. — *Déménagement express* (Dick and Jeff), dessins animés 190

Cinématographes Harry

158 *ter*, Rue du Temple — Tél. Archives 12-54

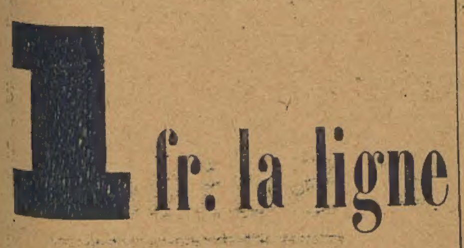
Présentation du 13 décembre 1919 à 10 h. du matin

EDUCATIONAL. — *De San Francisco au Japon*, documentaire 300

CHRISTIE COMEDIES. — *L'Amie de pension*, comique, aff. 308

WORLD BRADY MADE. — *La Treizième heure*, comédie dramatique en 5 actes, interprétée ar Houn Peters, mise en scène de Maurice Tourneur, 3 aff., photos. 1480





A l'exception des Demandes d'emplois qui sont insérées gratuitement, pour les démobilisés, toutes les petites annonces sont facturées 1 franc la ligne.

Les ordres d'insertions, en conséquence, doivent être accompagnés de leur montant en mandat-poste.

Joindre un timbre à toutes les demandes de renseignement.

DEMANDES D'EMPLOIS

OPÉRATEUR-ÉLECTRICIEN, démobilisé, demande emploi, Paris ou Banlieue. Mr Alfred DESPOSTE, 99, rue d'Angoulême, Paris, (11e). (46-52)

DIRECTEUR ciné. régions envahies, propriétaire de tout un matériel de projection, demande entente avec personne possédant salle ou indication permettant installer ciné. : BERTOUT, 89, quai d'Asnières, Asnières, (Seine). (48-49-50)

Opérateur libre cherche place Paris ou Province. Ecr. E. Dufour, 62, rue Haxo, Parris. (49-50-51)

Jeune homme 24 ans, courant cinéma, demande gérance d'établissement France ou colonies. Ecr. M. Maurice au Courrier. (49-50)

OFFRES D'EMPLOIS

NOS camarades démobilisés sont sans emploi. Si vous avez besoin de personnel, Messieurs les Directeurs, demandez-le par la voie des petites annonces. Vous aurez vite sans perte de temps, toutes satisfactions. Les vrais professionnels lisent *Le Courrier*. (15)

ACHAT & VENTE DE MATÉRIEL

Fauteuils à bascule, strapontins, livrables de suite, prix exceptionnels. Delaporte et Cie, constructeur, 21, rue Chevreul, Pantin. (49-50-51-52).

A VENDRE : Un projecteur et 2 objectifs, une lampe à arc, une lanterne avec une cuve à eau un Rhéostat, le tout usagé. Demander les conditions par écrit : Le Dénicheur au *Courrier*. Joindre timbre pour réponse.

GROUPES ELECTROGÈNES DISPONIBLES :

1 De Dion Thomson	180 amp.	410 volts
1 De Dion Thomson	140 amp.	110 volts
2 Ballot Heiser	100 amp.	
2 Ballot La Française électr.	170 amp.	110 volts
4 Ballot	130 amp.	110 volts
1 De Dion Bréguet	100 amp.	110 volts
1 Thomson	100 amp.	110 volts
1 Creil A.E.G	55 amp.	110 volts

et plusieurs autre groupes 70 et 80 amp., 70 et 110 volts, Maurice GLEYZAL Cinématographes, 22, Rue Taylor, Paris (Xe).

EN raison de l'énorme succès remporté par la vente-réclame qu'elle vient de faire, la maison GLEYZAL, 46, Rue du Château-d'Eau, fera une nouvelle vente de 10 postes complets Pathé frères avec projecteurs renforcés, table en fer, Carters, etc. de 90 et 50 amp. avec 30% de réduction sur les prix habituels. Les postes neufs sont vendus au même prix que ceux d'occasion. MM. les Cinématographistes sont priés de vouloir bien ne pas perdre de temps pour profiter de cette occasion véritablement exceptionnelle. (33)

CINÉMA - OFFICE
30, Rue de Trévise, PARIS, 9e

50 Postes complets à croix de malte de toutes marques, de tous modèles, notamment en PATHÉ "renforcés" GAUMONT vert, GUILBERT, POWERS.

10 Groupes électrogènes diverses forces, principalement en BALLOT, ASTER, RENAULT, etc., Importants lots de fauteuils d'occasion demander liste de détail.

Téléph. : BERGÈRE 50-99

Stock unique

Groupes électrogènes dont 1 Ariès 75 a. 110 v. et 1 Brasier 60 a. 70. v.

Postes complets neufs et occasion dont 12 Pathé, 10 Continsouza, 5 Guil et 1 Ernemann.

Fauteuils 1er choix, livraison rapide.

Postes Radius, Lampes 70 v., objectif Siamor.

M. VIGNAL, 66, rue de Bondy, ne livre que du matériel garanti en parfait état de marche.
Maison de confiance.

VOIR dans nos bureaux nos modèles de fauteuils bascule fer et bois, modèle riche et élégant extra solide sièges et dossiers perforés, dossiers cintrés, livraison garantie. Films stok et exclusivité. BAUDON 345, rue St-Martin, Paris, Téléphone : Archives 49-17. Adresse télégraphique Cinébaudon (48-49-50-51-52-1)

DIVERS

SUPERBE emplacement pour monter Théâtres Cinéma à Mantes, succès assuré, agence Mantaise Mantes, S.-et-O. (48-49

AVIS aux metteurs en scènes : Théâtres de prises de vues à louer à Asnières, 14 rue de l'Ouest, près de la gare. Décors, accessoires, personnel et lumière au mercure. S'adresser pour visiter au régisseur de 9 h. à 16 h. (48)

APPAREILS projecteurs neufs et d'occasion à vendre. Blériot, 187, rue du Temple, Paris. (14)

CINÉMATOGRAPHISTES, occupez vos loisirs en plaçant mes produits première nécessité huiles et savons, fortes commisions. Huilerie Savonnerie de BRETHOUS à Salon (Provence). (43)

JE cherche scénario avec rôles genre Frank Keenan Barriscale. Ecr. « Pictures » au « Courrier ». (49)

CINEMAS, constructions, transformations à forfait clés en main. Renseig. gratuits VELLU arch. spécial, 110, bd Clichy, Paris. (47)

ACHAT & VENTE DE FONDS

A VENDRE : cinéma banlieue en exploit. 400 pl. en fauteuils, 4 js. par semaine, petit loyer, bail 10 ans. Prix 45.000 frs.
2 Cinémas en baraquements démontables, 400 et 800 pl. prêts à remonter dans pays dévastés, visibles montés, rens. contre timb. : M. Paul, 89, avenue Beauséjour, Le-Parc-St-Maur, Seine. (48)

BONS CINEMAS sont recherchés par E. Porret, 8, Bd. V. Hugo, Calais. Indiquer Px et conditions. Téléph. 8-12. (49)

A CEDER Brasserie-Ciné de 600 places. Bail 18 ans. Px. 125.000 fr. 2/3 compt. Porret, 8, Bd. V. Hugo, Calais. Tél. 8.12. (49)

On désire acheter grand cinéma ou ciné concert ou Brasserie cinéma dans ville, importante de province. Ecrire Bureau Journal J. A. (49)

Suis acheteur de suite, d'un cinéma Province. P. Jean, 10, avenue Victor-Hugo, Valence, Drôme. (49-50)

POUR vendre ou pour acheter Cinémas, Paris et Province, s'adresser en toute confiance au *Moniteur des Cinémas*, 39 bis, rue de Châteaudun, Paris, Central 63-82. (46)

SI VOUS désirez acheter un Cinéma faites une série de petites annonces dans *Le Courrier* à 1 fr. la ligne. Il n'existe pas de moyen plus sûr et plus économique. (14)

Le Gérant : Charles LE FRAPER.

IMPRIMERIE DU CENTRE
58, rue Grenéta. — Téléph. : Central 66-64

TOUTES LES DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS SE RÉFÉRANT AUX PETITES ANNONCES DOIVENT ÊTRE ACCOMPAGNÉES D'UN TIMBRE-POSTE POUR LA RÉPONSE

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, "Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library" (2020-2022)

